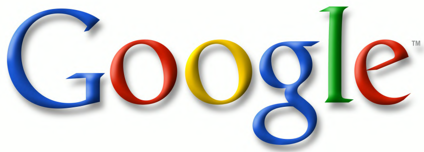
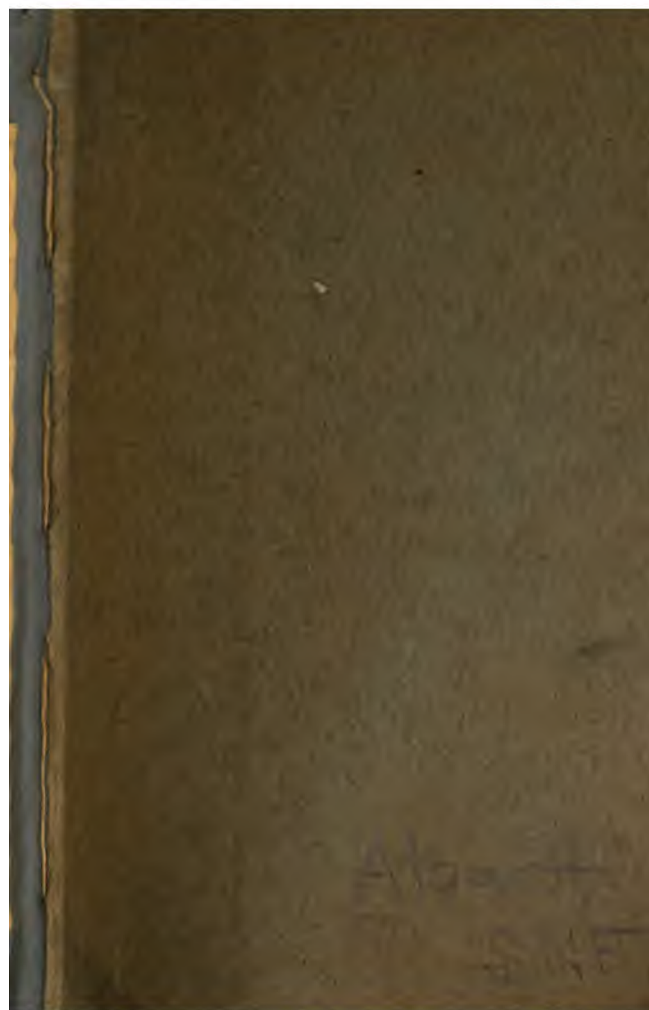

Google


NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07596729 3



LE

CONGRÈS DE CYTHÈRE.

LE
CONGRÈS DE CYTHÈRE,

SUIVI DE LA LETTRE

DE LÉONCE A ÉROTIQUE;

TRADUIT DE L'ITALIEN, ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES,
AVEC LE TEXTE EN REGARD.

Francesco Algarotti

DÉDIÉ

AUX AIMABLES PARISIENNES.

Par Mme d'A..., de B....

Calamò ludimus.

PARIS,

A. ÉGRON, Imprimeur-Libraire, rue des Noyers, nº 37;
DELAUNAY, Libraire, au Palais-Royal;
LALOY, Libraire, rue de Richelieu Saint-Honoré, nº 95.

1815.

AUX

AIMABLES PARISIENNES.

C'est à vous, Mesdames, que je dédie cette légère production; les talens et les grâces qui brillent en

vous, Mesdames, méritent un tel hommage. Ce petit Livre traite des différentes manières d'aimer, et l'on apprend de vous l'art de plaire.

INTRODUCTION.

Le *Congres de Cythère* a été composé pour l'amusement des Dames ; par reconnaissance pour l'auteur, il était naturel qu'une Dame le traduisît : j'offre donc cette ingénieuse fiction aux Français. Je connais l'indulgence de cette brillante nation ; mais j'ai bien plus besoin que tout autre de la réclamer. Une Écossaise ne peut s'exprimer avec la pureté de langage, ni la grâce, ni la finesse, ni la légè-

reté d'une aimable Parisienne, à qui les sentimens délicats, les pensées les plus ingénieuses et les expressions les mieux choisies semblent être naturelles.

Peut-être trouvera-t-on que je n'ai pas su rendre les grâces de l'original, et que j'en ai affaibli les idées riantes et spirituelles; j'avoue que je me fais moi-même ce reproche : mais ce sera pour moi un encouragement flatteur, si cette traduction pouvait du moins faciliter l'étude de la langue italienne à ceux qui veulent la connaître. Personne n'ignore qu'en apprenant une langue quelconque, il est d'usage, dès qu'on sait décliner les articles et conjuguer les verbes, de passer à la traduction des auteurs. Mais comme

plus on a d'esprit et de vivacité, plus l'étude grammaticale, qui semble se terminer à des mots, paraît sèche et rebutante, l'on a soin de choisir des ouvrages amusans et intéressans. Dans le nombre des auteurs faciles et agréables, je pense que le *Congrès de Cythère*, du savant et aimable Algarotti, peut bien tenir sa place.

Le but de ce petit ouvrage est de peindre, tout en raillant finement, les mœurs et les imperfections des Français, des Anglais et des Italiens du siècle dernier, et de prouver particulièrement la supériorité, en tout genre, de la nation française.

D'ailleurs il est très-propre à donner, à un de ces auteurs, vrais modèles du goût dont la France four-

mille, l'idée de quelque ingénieuse fiction dans ce genre.

Les notes qui accompagnent cette traduction ne sont que pour donner du jour à certains traits ou à certaines allusions qui pourraient arrêter plus d'un lecteur.

NOTICE

SUR LA VIE DE L'AUTEUR.

Le comte Algarotti, auteur du *Congrès de Cythère*, naquit à Padoue; il vint, en 1736, en France, encore fort jeune. Il composa plusieurs ouvrages, particulièrement pour les Dames. Ce jeune philosophe, appelé auprès de Frédéric, roi de Prusse, se concilia l'estime et la bienveillance de ce monarque, qui le fit chevalier de l'ordre du mérite, lui donna le titre de comte, et le nomma son chambellan.

Voici le charmant portrait qu'en fait Voltaire :

« Enfant du Pinde et de Cythère,
« Brillant et sage Algarotti,
« A qui le ciel a départi
« L'art d'aimer, d'écrire et de plaire;

« Et que, pour comble de bienfaits,
« Un des meilleurs rois de la terre
« A fait son conseiller de guerre,
« Dès qu'il a voulu vivre en paix.
« Quoi! vous Algarotti, vous, cygne de Padoue,
« Élève harmonieux du cygne de Mantoue,
« Vous allez donc aussi sous le ciel des frimas
« Porter en grelottant la lyre et le compas;
« Et sur des monts glacés, traçant des parallèles,
« Faire entendre aux Lapons vos chansons immortelles?»

Le comte Algarotti fit élever à Pise un mausolée, moins par vanité que par l'amour des beaux-arts. Il composa lui-même son épitaphe.

« *Hic jacet Algarottus; sed non omnis.* »

« Ci-gît Algarotti; mais il n'y est pas tout entier. »

C'était un des plus grands connaisseurs de l'Europe en peinture, en sculpture et en architecture.

Il jouissait d'une considération bien méritée, lorsqu'il mourut à Pise, sa patrie, le 23 mai 1764.

LE

CONGRÈS DE CYTHÈRE.

IL

CONGRESSO DI CITERA.

Correvano i primi anni di questo secolo, quando le più belle contrade di Europa si rimaser prive per alcun tempo della presenza d'Amore. Non lo vedevano più allora i Poeti far nido dentro a duo begli ochi, ne quindi scarcar la faretra; e gli amanti sospiravano sol per usanza, o per memoria delle piaghe antiche. Ogni cosa languiva, come molti ancora se ne debbono ricordare; e diversi erano i giudízj che venivan fatti dagli uomini sopra la cagione di così strana novità. Altri immaginava che Amore si tenesse celato forse aspettando di fare qualche sua leggiadra vendetta; ed altri che fosse rimasto in qualche angolo di teatro o di accademia vinto dal sonno. E i più speculativi sostenevano essersi

LE

CONGRÈS DE CYTHÈRE.

Dans les premières années de ce siècle, les plus belles contrées de l'Europe se virent privées, pendant quelque temps, de la présence de l'Amour. (1) Les poètes ne le voyaient plus alors se nicher dans deux beaux yeux, ni lancer de là ses traits; les amans ne soupiraient que par habitude, ou par le souvenir de leurs anciennes blessures. Tout languissait sur la terre, ainsi qu'un grand nombre de personnes peuvent encore s'en ressouvenir; on portait divers jugemens sur la cause d'une si étrange nouveauté. Les uns imaginaient que l'amour se tenait peut-être caché, attendant le moment de faire quelque gentille espièglerie; les autres, qu'il était resté dans quelque coin de théâtre ou d'aca-

egli ritirato fuori del mondo con una novella Psiche, e accanto di essa inebbriarsi di quel nettare, del quale fa gustare alcuna goccia a' mortali. Ma quanto il più delle volte vanno lontani dal vero i giudizj dell' uomo? Uno affare di stato aveva in se rivolti tutti i pensieri e la mente del Dio del piacere, e lo riteneva nell' Isola di Citera, là in mezzo all' acque dell' Egeo. Era da lungo tempo insorta una grave contesa tra alcune nazioni, la cui decisione si apparteneva solamente ad Amore, ed era involta di non poche difficoltà. Molti e vari partiti fra se rivolse il Dio, ora appigliandosi a questo ora a quello, e poi rigettandoli tutti consideratili meglio. Prese finalmente di convocare il suo consiglio, di communicar con esso l'affare, e di sentirne il suo avviso prima di venire a determinazione alcuna il che radissime volte è usato di fare.

Adunque chiamò la Speranza, amabile Deità, di cui sereno è sempre il guardo, e col dolce suo fiato tiene in vita i più miseri. Chiamò l' Ardire che tutto lieto teneva un

démie, vaincu par le sommeil. Mais ceux qui avaient le plus de pénétration, soutenaient qu'il s'était retiré loin du monde avec une nouvelle Psyché, (2) et qu'il s'enivrait auprès d'elle de ce nectar qu'il fait à peine goûter aux mortels. Mais combien les jugemens de l'homme s'éloignent souvent de la vérité ! Une affaire d'état qui occupait entièrement les pensées et l'esprit du dieu du plaisir, le retenait dans l'île de Cythère, située au milieu de la mer Egée. Depuis longtemps il s'était élevé, parmi quelques nations, une grave contestation, que l'amour seul pouvait résoudre, et qui était accompagnée de beaucoup de difficultés. Le dieu flottait entre plusieurs projets opposés, il s'arrêtait tantôt à celui-ci, tantôt à celui-là, et ensuite, il les rejetait tous après les avoir mieux examinés. Il prit enfin le parti d'assembler son conseil, de lui communiquer l'affaire, et de prendre son avis avant que de rien déterminer, ce qui arrive très-rarement.

Il appela donc l'Espérance, aimable déité, dont le regard est toujours serein, et qui, par son souffle bienfaisant, fait supporter la vie aux mortels les plus malheureux. Il appela là

po' del ciuffetto della Fortuna. Nè di chiamare la Voluttà gli fu mestieri sua indivisibile compagna. Linda senz' arte, sottile era la sua veste che lasciava alquanto vedere della persona; e il suo cinto era quello stesso di Venere: non monili, non gemme, avea solamente nel dito un cammeo in cui era intagliato un Cesare ed un Aristippo. Questi furono i Consiglieri d'Amore; e come Ministri minori, ci erano anche gli Scherzi e i Giuochi padri della festività urbana, e dell' Attico riso. . . . . .

. . . .

Radunato il Consiglio, Amore parlò con quella grazia onde attegiar suole ogni suo detto, e che male può ridire lingua mortale. Tra le varie parti del mondo, egli diceva, aver sempre a ragione prediletto la Europa: dall' Asia esser venuti dei falsi sistemi, dall' America dei veri flagelli, e da amendue le ricchezze cagione di tanto disordine nei piaceri amorosi. L'Africa nido anticamente di gentilezza essere piuttosto abitata da fiere che da uomini. L'Europa felice per ingegni e per clima essere stata in ogni tempo patria

Hardiesse qui, transportée de joie, tenait un peu des cheveux de la fortune. Il n'eut pas besoin d'appeler la Volupté sa compagne inséparable. Belle sans art, on apercevait à travers sa robe diaphane une partie de ses charmes; sa ceinture était celle même de Vénus; (3) on ne voyait briller sur elle ni diamans, ni pierres précieuses, elle avait seulement au doigt un camée sur lequel étaient gravés un César (4) et un Aristippe. (5) Voilà quels furent les conseillers de l'Amour : les Jeux et les Ris, pères de l'aimable Urbanité et de la Raillerie attique, furent aussi appelés comme ministres du second rang.

Le conseil réuni, l'Amour parla avec cette grâce qui accompagne ses moindres paroles, et que le langage des mortels ne saurait imiter. Parmi les différentes parties du monde, dit-il, j'ai toujours eu avec raison, une prédilection pour l'Europe; de l'Asie sont venus de faux systèmes, de l'Amérique de vrais fléaux, et de l'une et de l'autre les richesses, sources de tant de désordres dans les plaisirs amoureux. L'Afrique, anciennement le berceau des Grâces, est aujourd'hui plutôt habitée par des animaux féroces que par des

di leggiadria e di virtù. A' tempi felici, egli aggiungeva, ch' ella posava sotto le ale dell' Aquila Romana, un solo era l'imperio, una sola la lingua, un solo il culto di Amore; ma ora nelle varie nazioni di Europa vario è lo stile che si tiene nelle pratiche di amare, nè più nè meno che lo sia nei governi, e ne' modi del vivere. Questa fare i sentimenti del cuore quasi puro oggetto della mente; quella volergli conformare ai capricci delle usanze; e quella mostrar di confondere cogli appetiti animaleschi gl' impulsi più dilicati della voluttà: ciascuna, condannati tutti gli altri scrittori, tenere i suoi come i soli classici nelle cose amorose, e colorar ciascuna le proprie opinioni col zelo del vero culto che è dovuto ad Amore. Dacchè la ragione s' era inframmessa anche nel regno del cuore, non altro essersi udito che rammarichi e querele, ed ora esser nate liti e contese tra le gentili persone più calde e più acri ancora che non sono le differenti scuole de' Pedanti e de' Filosofi. E benche l'Imperio d'Amore avesse fondamenti e principj assaj più durevoli che non hanno gl' Imperj mondani; aver però udito dire le divisioni e le sette negli stati

hommes. L'heureuse Europe, par le caractère de ses habitans et par son climat, a toujours été la patrie de l'agrément et du mérite. Dans les temps fortunés, ajouta-t-il, qu'elle reposait sous les ailes de l'aigle romaine, il n'y avait qu'un empire, qu'une langue et qu'un culte d'amour ; mais maintenant la conduite des amans est aussi variée que les lois et la manière de vivre chez les différentes nations de l'Europe. Celle-ci regarde les sentimens du cœur comme un pur amusement de l'esprit ; celle-là veut les asservir aux caprices de la coutume ; et cette autre confond les impulsions les plus délicates de la volupté avec les désirs les plus grossiers. Chacun, en condamnant les plus célèbres auteurs des autres nations, regarde les siens comme les seuls classiques en fait d'amour, et chacune cherche à colorer sa propre opinion avec le zèle qu'inspire le véritable culte qu'on me doit. Depuis que la raison a voulu aussi s'arroger l'empire du cœur, on n'entend que plaintes et querelles ; on voit maintenant s'élever parmi les personnes aimables des contestations plus animées et plus aigres encore que celles des dif-

essere sempre state sommamente nocive; e nel mantenere unità nei pensamenti dei sudditi stare la maggior virtù del principato. Essere pertanto sua intenzione che il Consiglio che convocato egli avea vedesse dei modi di accordare le parti, onde a tagliar si venissero quei più gravi disordini che fossero vicini ad insorgere, e lo stato, per quanto nella presente divisione di Europa far poteasi, si venisse a ritrarre verso i suoi principj, donde si era troppo allontanato. Dalla prudenza del suo Consiglio dovere aspettare ben altro che dalla prudenza degli uomini solita prevedere i mali e non gli poter togliere, e soltanto anticipare il sentimento dei mali medesimi. Ad ogni modo se altro bene non ne seguisse ne seguirebbe certamente quello che in uno affare di tale importanza egli avrà operato come operar conveniva, e verrà a liberarsi da quella taccia che dall' universale tutto dì gli viene apposta di leggiero e d' ingiusto.

férentes écoles des Philosophes et des Pédans. Quoique mon empire ait des fondemens et des principes bien plus durables que ceux des empires de la terre, j'ai cependant entendu dire que les divisions et les sectes ont toujours été extrêmement nuisibles aux états; et que l'uniformité des sentimens dans les sujets était la plus grande force du Prince. En conséquence, j'ai convoqué mon conseil dans l'intention de chercher avec lui les moyens d'accorder les partis, de prévenir les plus grands désordres qui sont sur le point d'éclater, et de faire cesser les divisions qui déchirent l'Europe, en mettant tout en œuvre pour la ramener aux lois fondamentales de l'état d'où elle s'est trop écartée. Je dois, avec juste raison, concevoir de plus grandes espérances de la prudence de mon conseil que de la prudence des hommes, accoutumés à prévoir les malheurs sans pouvoir les éviter, et à anticiper seulement le sentiment des malheurs mêmes. Enfin, quel que soit le résultat de cette assemblée, si elle ne produit aucun bien, il s'en suivra certainement que, dans une affaire d'une si haute importance, j'aurai agi comme il convient, et je me serai lavé de l'imputation d'être léger et injuste.

Avea più d' una volta in parlando fatto pausa Amore e ripreso lena; egli che è solito esprimèrsi in tronchi accenti, e talora ripone nel silenzio la sua eloquenza.

Intesa da quell' Assemblea la volontà del Dio, chi propose un' opinione, chi un' altra, e tennero tra loro di molti et serj discorsi, che di quando in quando venivano interrotti dal riso intempestivo de' Giuochi, da alcuna canzonetta che l'Ardire si gorgogliava in gola, dall' impazienza stessa di Amore, e dal parlare che il più delle volte facevano tutti a un tempo medesimo. In fine prevalse il parere della Voluttà; che senza intimamente conoscere il male, diceva, non potersi pensare al rimedio. Doversi perciò ivi appunto in Citera convocare un Congresso: bastare che v' inviassero Ambasciatrici quelle Nazioni di Europa, i cui modi nelle cose attinenti ad Amore sono più discordanti, e che sono alle altre Nazioni di modello: e doversi per un tal Congresso preferire le donne agli uomini perchè non è dagl' uomini sentire così avanti, quanto fanno le donne, negli affari amorosi. Da esse sarebbono stati distintamente esposti i diversi sistemi d'Amore, e

L'Amour en parlant, avait fait plus d'une pause, et repris haleine plusieurs fois, lui qui, ordinairement, ne s'exprime qu'en mots entre-coupés, et dont même l'éloquence consiste quelquefois dans le silence.

L'assemblée ayant entendu la volonté du Dieu, les uns proposent un avis, les autres en proposent un autre, et tiennent entr'eux des discours graves et nombreux, qui, de temps en temps, sont interrompus par les éclats de rire hors de saison des Jeux, par quelque chansonnette que fredonne la Hardiesse, par l'impatience même de l'Amour, et le plus souvent, parce qu'ils parlent tous à-la-fois. Enfin, l'opinion de la Volupté prévalut; ce n'est qu'en connaissant, dit-elle, les causes du mal, qu'on peut s'occuper du remède. Il faut, pour cela, convoquer ici, dans Cythère même, un Congrès. Il suffira que les nations de l'Europe, dont les opinions sur l'Art d'aimer sont les plus opposées, et que les autres nations prennent pour modèle, y envoient des ambassadrices. Pour une telle Assemblée, les dames doivent être préférées aux messieurs; ceux-ci n'ont pas reçu un cœur aussi tendre, ni une sensibilité

le cagioni di tante liti : e tutto questo d-versi fare alla presenza del Dio, che piglierebbe poi quello che fosse per lo migliore.

Fu tosto commesso agli Scherzi e ai Giuochi, che noi chiamiamo Amorini, di recare ai mortali il voler degli Dei. Il più lesto fu di un volo à Parigi, dove più volte era intervenuto a quelle cene tra lo schiumoso sciampagna, gli arguti motti e i brevi racconti. Un altro di spiriti non tanto vivaci passò in Inghilterra, et fu per poco ch' ei non andasse ismaritto tra la calca e il fummo di Londra. E uno de' più scorti ch' era tra pensoso et lieto se ne venne in Italia, che in picciol tempo avrebbe corsa, se non che di tanto in tanto allentava il volo preso dall' amor del luogo.

Sentito che fu l' arrivo di tali messaggieri, e le commissioni che aveano, qual Dama non aspirò ad essere eletta per Ambasciatrice a Citera, e qual mezzo, purchè conducesse al fine, non fu stimato il migliore? Nulla fu da

aussi exquise, ni le talent d'exprimer les sentimens avec autant de grâce que les dames. Elles développeront avec clarté les différens systèmes de l'Amour, et les causes de tant de débats : et tout doit se passer en présence du Dieu, qui adoptera ensuite ce qu'il trouvera de meilleur.

Les Jeux et les Ris que nous nommons petits Amours, furent chargés du soin d'instruire les mortels de la volonté des Dieux. Le plus leste fut d'un vol à Paris, où plusieurs fois il avait assisté à ces soupers, que le champagne mousseux, les bons mots et les petits contes pour rire rendaient délicieux. Un autre, d'un caractère moins vif, passa en Angleterre, et peu s'en fallut qu'il n'allât s'égarer dans la foule et dans la fumée de Londres ; et l'un des plus fins et des plus rusés, qui était tantôt sérieux, tantôt gai, vint en Italie, qu'il aurait bientôt parcourue, si, épris de la beauté des lieux, il n'eût de temps en temps ralenti son vol.

Dès que l'arrivée de ces messagers et la commission dont ils étaient chargés, furent connues, quelle dame n'aspira pas à être élue ambassadrice à Cythère, et quel moyen,

loro lasciato indietro : discorsi studiati, lodi sulla fronte e biasimi dopo le spalle, giuramenti, spergiuri, pratiche e trame d' ogni maniera.

In Francia gli occhj di tutti furon volti a Madama di Jasy. E nel vero di gran tratto ella era superiore a qualunque altra nel dono del dire di quelle cosette, e del far uso di que' termini che distinguono la più leggiadra genté. E moltissimo era riputata nell' arte di far capire alle personne gli acquisti ch' ella faceva di tempo in tempo, caso che alcun suo novello amante si picasse di modestia.

Dopo qualche contrasto convennero in Inghilterra di eleggere Milady Gravely, Dama di molta lettura, e di un sodo giudizio, per non dir nulla del suo garbo nel ministrare il tè, della maestria nel maneggiare il ventaglio, e del saper tossire à proposito.

In Italia moltissimi furono i negoziati e i maneggi : dove le gentili persone erano divise in due partiti ; l' uno non d' altro vago che di cose oltremontane e moderne, l' altro

pour réussir, ne fut pas regardé comme le meilleur? discours étudiés, louanges en face, critiques en arrière; sermens, parjures, manéges, complots de toute espèce; rien ne fut oublié.

En France, tous les yeux se tournèrent sur madame de Jasy. En effet, elle l'emportait sur les autres dames, par le talent d'exprimer avec esprit les plus petites choses, et de s'énoncer avec cet agrément et cette légèreté qui distinguent la plus aimable nation de l'univers. Elle était très-renommée dans l'art de faire deviner aux autres les conquêtes qu'elle faisait de temps en temps, si, par hasard, quelque nouvel amant se piquait de retenue.

Après quelques débats, on convint, en Angleterre, d'élire milady Graveley, dame qui joignait à beaucoup de lecture un solide jugement, sans parler de sa grâce admirable à servir le thé, de son adresse à manier l'éventail, et à savoir tousser à propos.

Il y eut beaucoup d'intrigues et de manéges, en Italie, où les personnes aimables étaient divisées en deux partis: l'un n'était passionné que de choses ultramontaines et

che nel linguaggio e ne' sentimenti sosteneva l' antico decoro della patria. In ultimo, come fu volontà del cielo, vinse il migliore; et fu trascelta Madonna Beatrice, versatissima nella dottrina amorosa degli antichi scrittori, e nella scienza di pascer di vento i suoi cavalieri, e di confortargli al maggior uopo con presenti di vecchie fettucce et di fiori appassiti. . . . . . .

Partirono adunque le tre Dame, al cui senno e valore un tanto affare era commesso. Del viaggio di Milady Gravely ne fece a malapena un cenno la gazzetta di Londra. In Parigi la maninconia non crebbe punto per la lontananza di Madama di Jasy. E in Italia si diede alle stampe, per la partenza di Madonna Beatrice, una raccolta di sonetti.

Bello era veder l' Isola di Citera in quel giorno che vi approdavano le tre Dame. Così vaga e lieta ella non fu vista più mai, se non forse quando fu recata a quei lidi la madre d'Amore. D' un' insolita luce era vestito il cielo, un' aria soave increspava le acque del mare tutta impregnata dai fiori e dall' erbe di

modernes ; et l'autre, par ses discours et par ses sentimens, soutenait l'antique gloire de la patrie. Le ciel fit triompher le meilleur parti, et l'on choisit la signora Béatrix, très-versée dans la connaissance des anciens auteurs qui ont traité de l'Amour, et très-habile dans la science de nourrir d'un vain espoir ses adorateurs, et de les ranimer dans le besoin en leur faisant des cadeaux de vieux rubans et de fleurs fanées.

En conséquence, les trois dames partirent, et cette affaire si importante fut confiée à leur jugement et à leurs talens. La Gazette de Londres fit à peine mention du voyage de milady Graveley ; à Paris, l'éloignement de madame de Jasy ne fit point naître la mélancolie ; et, en Italie, on fit imprimer un recueil de sonnets sur le départ de la signora Béatrix.

L'île de Cythère était belle à voir le jour où ces trois dames y abordèrent ! jamais elle n'avait paru si agréable et si riante, excepté peut-être, lorsque la mère de l'Amour fut apportée sur ses bords. Le ciel brillait d'un éclat extraordinaire, l'haleine du zéphir agitait tout doucement les flots de la mer, et ré-

quel suolo felice. Ogni cosa sentiva più che in altro tempo la presenza del Dio, e toglieva alle belle donne la forza di resistere ai dolci tentativi. Vagamente ornate e di popol piene erano le logge del Tempio di Amore, che sorgendo da una piacevole costa signoreggiava intorno la campagna ed il mare.

. . . .

Milady Gravely aveva una veste di moerre tutta bianca con le maniche corte e larghe, et tutta assettata allo imbusto; un finissimo grembiule, e una cuffia piramidale in capo. Le teneva compagnia un giovane suo fratello, il quale durante il viaggio s' era quasi sempre tenuto in disparte a leggere il Tacito di Gordon, e il viaggio dello Spon: e a ogni patto avrebbe voluto, prima di approdare a Citera visitare il promontorio di Azio, e il sito di Nicopoli.

Madama di Jasy aveva tanto rossetto sul viso, che gli abitanti di Citera la si mostra-

pandait au loin l'odeur suave des fleurs de ce séjour fortuné. Tout y éprouvait plus qu'en tout autre temps la présence du Dieu, et un pouvoir invincible ôtait au beau sexe la force de résister aux tendres impulsions du cœur. Les tribunes ornées de festons et de guirlandes des plus vives couleurs étaient remplies d'une foule immense ; ce Temple qui s'élevait au centre d'un agréable coteau, dominait sur la plaine des mers, et sur une riante campagne.

Milady Graveley portait une robe de moire d'une blancheur éblouissante, avec les manches courtes et larges, et tout ajustée à la taille. Son tablier était extrêmement fin, et sa coiffure avait la forme d'une pyramide. Elle était accompagnée de son jeune frère, qui, pendant le voyage, s'était presque toujours tenu à l'écart, pour lire le Tacite de Gordon (6) et le voyage de Spon, et qui aurait voulu, pour prix de sa complaisance, avant d'aborder à Cythère, visiter le promontoire d'Actium (7), et les ruines de Nicopolis (8)

Madame de Jasy avait tant de rouge sur le visage, que les habitans de Cythère se la

vano l' un l'altro come una nuova cosa; e d' acqua di lavanda, e d' altri grati odori tutta oliva. L'Andrienne aperto ch' era di un taffetà color di paglia graziosamente ricamato a fioretti d'argento, e la corta sottana non impedivano il veder parte della meglio tornita gamba che abbia veduto la Francia da Gabriella in quà. A lei da lato erano tre o quattro Zerbini: ella posava la mano sul braccio dell' uno, sorrideva a questo, accennava a quello; ed essi andavano con di bei saltellini lor passi intrecciando: e secondo che venivano scorgendo i diliziosi oggetti di quell' Isola mettevano in campo Bagnolet e Marly; e trovarono gli abitanti di Citera forestieri in Citera.

— Il gardinfante di Madona Beatrice era più ampio almeno un braccio di quello di Madama di Jasy. La sua cuffia a più doppj era come intessuta di nastri richissimi, i suoi capegli erano studiosamente inanellati e mezzo coperti di gemme. Pur nondimeno con tanti ornamenti, si ramenea bella. Lunga schiera di Cicisbei le facevano corteggio, qual in-

montraient l'un à l'autre comme une chose singulière : elle était parfumée d'eau de lavande et d'autres odeurs agréables. Sa robe ouverte de taffetas couleur de paille, élégamment brodée à petites fleurs en argent, et son jupon court n'empêchaient point de voir une partie de la jambe la mieux tournée que la France ait vue depuis Gabrielle. (9) Trois ou quatre petits-maîtres étaient à ses côtés ; elle posait la main sur le bras de l'un, souriait à celui-ci, faisait signe à celui-là ; ces messieurs vifs et sémillans marchaient tout en sautillant, et comparaient les objets délicieux qui s'offraient tour-à tour à leurs yeux dans cette île à Bagnolet et à Marly, et les habitans de Cythère leur paraissaient étrangers dans Cythère même.

La robe de la signora Béatrix était plus ample d'une aune au moins que celle de madame de Jasy ; sa coiffe à plusieurs rangs, semblait tissue de très-riches rubans, ses chéveux artistement bouclés, étaient couverts à moitié de rubis. Malgré sa riche parure, elle était encore belle. Une longue file de sigisbés (10) formaient son cortége, les uns

nanzi et qual dopo, portando tutti invidia a quegli ch' era innalzato alla dignità di bracciere; e tra questi vedeasi andare in sulla vita un profumato settuagenario con una sottil canna d'India nell' una mano, e un pajo di guanti nell' altra, che la Dama cortese gli avea dati a custodire.

Ora la cosa fu ordinata in modo che le tre Dame entrarono nel Tempio tosto che con la sua comitiva vi fu entrato Amore; il quale si era già posto nel mezzo sopra un trono d' oro gittato da Mirone. Non lasciarono le Dame, nell' atto dell' inchinare il Dio, di mirarsi l' una l' altra di sott' occhio; e ciascuna in un' istante ebbe notato ogni particolarità del viso, del portamento, del vestito delle altre. Indi, per quel che di fuori appariva, tutte ridenti, nullo bel salutar tra lor si tacque. Gli uomini che desiderosi di ascoltare aveano seguito le Dame, dovettero uscire del Tempio; e furono guidati in una sala ivi contigua, che risuonava della più dolce melodia, e su le cui pareti vedeasi dipinto il trionfo d'Amore. E nulla mancava a quell' opera ne della pompa di Paolo, nè della venustà di

devant et les autres après, portant tous envie à celui qu'elle avait élevé à la dignité de son écuyer. Parmi ceux-là, on voyait un septuagenaire parfumé, tenant un jonc léger d'une main, et de l'autre, une paire de gants que l'aimable dame lui avait donné à garder.

. . . .

Tout avait été disposé de manière que les trois dames furent introduites dans le Temple dès que l'Amour, avec sa suite, y fut entré, et le Dieu s'était déjà placé au milieu sur un trône d'or, ouvrage de Miron (11). Les dames ne laissèrent pas, en s'inclinant, pour saluer le Dieu, de jeter l'une sur l'autre un coup d'œil à la dérobée, et chacune au même instant remarqua tout ce que la figure, le maintien et l'habillement avaient de particulier dans les autres. Ensuite elles se saluèrent sans rien dire, en affectant un air gracieux. Les messieurs qui, désirant écouter, avaient suivi les dames jusque dans le Temple, furent obligés d'en sortir; on les conduisit dans une salle contiguë qui retentissait de la plus douce mélodie, et sur les murs de laquelle on voyait peint le triomphe de l'Amour. Là, on trouvait réuni la magni-

Raffaello, nè della magia del colorir di Tiziano.

Appena usciti erano gli uomini del Tempio, che le Dame a seder si fur poste incontro ad Amore sopra tre morbidi sofà ch' erano ivi apparecchiati. E la Voluttà, volto ad esse graziosamente il viso, disse che le varie nazioni potevano esser discordi e in guerra tra loro quanto agli oggetti dell' ambizione, passione fabbricata in gran parte dagli uomini; ma doveano essere concordi ed unite nei sistemi del piacere, sentimento infuso a tutti dalla natura, e che è il legame dell' Universo. Volere il Dio pacificare il Mondo, dover esse dal canto loro cooperare a un tanto bene, esponendo fedelmente la varietà delle opinioni che tengono in Europa, et con rassegnazione poi ascoltando i voleri del Dio. Dall' aspetto e da' modi delle Ambasciadrici potersi presentire che non avea ad essere infruttuoso quel Congresso; et potersi chiaramente scorgere quanta nelle tre nazioni che abitano il bel paese di Francia, d'Inghilterra, et d'Italia, fosse la cura del proprio onore, e la finezza d.l giudizio.

ficence de Paul, (12) la grâce de Raphaël, le magique coloris du Titien, enfin rien ne manquait à ce chef-d'œuvre.

A peine les messieurs furent sortis du Temple, que les dames se placèrent vis-à-vis de l'Amour, mollement assises sur trois sofas préparés exprès; et la Volupté portant ses regards avec grâce sur elles, leur parla en ces termes : « L'ambition doit en grande partie sa naissance aux hommes, et cette fatale passion peut bien exciter la discorde et la guerre parmi les divers peuples; mais rien ne doit altérer la concorde et l'union des cœurs dans les systèmes du plaisir, sentiment inspiré à chacun par la nature, et qui est le lien de l'univers. Le Dieu veut donner la paix au monde, les dames doivent, de leur côté, coopérer à un si grand bien, en exposant fidèlement la diversité des opinions qui règnent en Europe, et ensuite en écoutant les volontés de ce Dieu avec soumission. Il est aisé de prévoir à l'aspect et aux manières des ambassadrices, que le Congrès ne sera pas infructueux; le choix que les habitans des beaux pays de France, d'Angleterre et d'Italie, ont fait, montre évidemment la justesse de leur jugement et l'extrême intérêt

A tali parole sentirono le Dame ne' loro petti un agitazione forse non minore a quella che le tre Dee già sentirono nelle valli d'Ida. Che se qui non aveasi da gareggiare del vanto della bellezza, si dovea far mostra dell' ingegno, cosa, finalmente a noi più propria delle fartezze della persona, che si mostra al di fuori in mille guise, e di cui le donne gentili hanno da esser più gelose che della istessa bellezza. Senza parlare che nelle parole di ciascuna delle tre Dame stava posto l' interesse e il decoro delle più colte nazioni d' Europa. Ma per prevenire ogni disputa chi di loro avesse da parlare la prima; tre cartucce furono messe dalla Voluttà in un bossolo, nelle quali erano i nomi delle tre Dame scritti. Vi mise dentro la mano un Amorino; e il primo nome che trasse fuori fu il nome di Milady Gravely; il secondo fu quello di Madama di Jasy; e restò in fondo quello di Madonna Beatrice. E però Milady recatasi in e stessa si fece a parlare in tal modo.

qu'ils prennent à la gloire de leur nation. »

A de telles paroles, les dames sentirent, dans leur cœur, une agitation plus grande peut-être que celle que les trois Déesses éprouvèrent jadis au pied du mont Ida, (13) car s'il ne s'agissait point dans cette occasion de disputer le prix de la beauté, il s'agissait de montrer de l'esprit, avantage qui, en effet, nous est plus propre que les traits passagers de la figure; l'esprit se montre au-dehors de mille et mille manières, et les femmes aimables doivent en être plus jalouses que de la beauté même. Sans parler que les nations les plus polies de l'Europe avaient placé leurs intérêts et leur honneur dans les discours de ces trois dames. Mais pour prévenir toute discussion relativement à celle qui devait parler la première, la Volupté mit dans une urne trois billets où les noms des trois dames étaient écrits. Un petit amour y porta la main : le premier nom qui sortit fut celui de milady Gravely : le second fut celui de madame de Jasy, et celui de la signora Béatrix resta dans le fond. En conséquence, milady se recueillit un instant en elle-même, et parla ainsi :

Non così lieta, come si converrebbe dinanzi a una tale Assemblea, sarà la materia del mio dire, o Nume, che hai imperio in ogni parte, salvo forse che nell' Isola nostra. O Isola veramente infelice! Non tanto perchè poco ella è consolata da' raggi del sole, quanto perchè nulla pare che senta delle dolci influenze d' Amore. Cosa ignota tra noi è quella genial compagnia che l' uomo tiene alla donna; cosa ignota ch' egli abbia una qualche deferenza alle opinioni, una qualche compiacenza per le inclinazioni di lei; sentimenti che pur sono nati con noi, e vengon dipoi raffinati da quell' arte la cui bussola è il regolato amore di noi medesimi. E se la galanteria è il vero Termometro per conoscere la pulitezza delle nazioni, qual titolo si convenga alla nostra non so. Questo so bene che noi viviamo buona parte dell' anno confinate alla campagna al lato a freddo e taciturno marito; dove rinovasi tuttogiorno quel supplizio di Mesenzio, per cui insieme con un cadavero congiungevasi una persona viva. E nel bel mezzo di Londra che altra cosa mai siamo se non che isolate, o tanto legate di continuo dagli uomini? Alle nostre

« Mon discours ne sera pas aussi agréable qu'il devrait l'être devant une telle assemblée, ô Divinité puissante, dont l'empire s'étend sur tout l'univers, excepté peut-être sur notre île. O île vraiment malheureuse, moins parce qu'elle jouit peu des rayons du soleil, que parce que rien n'y semble éprouver les douces influences de l'Amour. C'est chose parmi nous inconnue, quoique bien naturelle, que de voir l'homme tenir compagnie à la femme ; c'est chose inconnue qu'il ait la moindre déférence à ses opinions, quelque complaisance pour ses inclinations; sentimens cependant nés avec nous, et qui sont ensuite épurés par cet art dont la boussole est l'amour réglé de nous-mêmes. Si la galanterie est le vrai thermomètre qui fait juger de la politesse des nations, je ne sais quel titre convient à la nôtre. Ce que je sais bien, c'est que nous passons une grande partie de l'année reléguées à la campagne, à côté d'un froid et taciturne mari; où se renouvelle sans cesse le supplice de Mezence, qui faisait attacher un cadavre à une personne vivante. Même au milieu de Londres, ne sommes-nous pas isolées ou asservies continuellement aux caprices

veglie intervengono anch' essi, è il vero; ma non si tosto hanno finito di bere il Tè, questi si ristringe a consulta con quello: e noi tacite et sole siamo ridotte a dover giocare al Wisk, mentre essi si dibattano insieme sugli Ministri di stato, sulla signoria dell' mare, sull' equilibrio di Europa; e nè meno all' apparire di M.-C.-N.-Y si viene a calmare la parlamentaria tempesta.

Non dissimile è la nostra fortuna nei pranzi, ove a noi tocca fare da scalco; intanto che essi insieme col cibo rismastican tuttavia quella indigesta loro Politica. Se già non si volesse contare per una gran gentilezza, che, dopo averci rimandate di tavola, fanno andare le bottiglie in volta, et coi lor brindisi rendono omaggio al nostro nome. Nè più propizio è per noi il Teatro dell' opera; che pur in ciascuno altro paese è la propria stanza, il san James dell' Amore. Non sono più inutili le ricette delle Spezierie a guarire i mali del corpo, che a guarire i mali dello spirito lo sieno i biglietti dell' opera. Ivi senesino; Metastasio, e Vinci congiurano amichevol-

des hommes? Ils paraissent, il est vrai, à nos assemblées du soir; mais à peine ont-ils achevé de prendre le thé, que se mettant à l'écart, ils dissertent entr'eux; et nous, dans le silence et seules, nous sommes réduites à faire une partie de Wisk; tandis que ces messieurs se débattent ensemble sur les ministres d'état, sur la suprématie des mers, sur l'équilibre de l'Europe; alors même que M, C, N, Y viendrait à paraître, leurs débats orageux ne cesseraient point.

« Notre sort n'est pas différent dans les repas, où nous faisons les fonctions d'écuyer tranchant, tandis que ces messieurs s'occupent entr'eux à manger et à ruminer à-la-fois leur indigeste politique, à moins toutefois qu'on ne veuille faire regarder comme une extrême galanterie l'hommage qu'ils rendent à notre sexe, le verre à la main, après nous avoir renvoyées. Le théâtre de l'Opéra ne nous est pas plus propice; cependant il est dans tous les autres pays la propre demeure, le Saint-James (14) de l'Amour. Les billets de l'Opéra n'ont pas plus de vertu pour guérir les maladies de l'esprit que les ordonnances des médecins pour guérir les maladies du

mente insieme : ma indarno, a riscaldare i cuori di quella Udienza. Che più? Nell' istesso tripudio dei Balli ci s' inframmette la serietà. Di coloro che danzano con noi i piedi sono allegri, svogliato è il viso.

Che giova derivare a noi colla nostra industria et co' nostri commercj buona parte delle ricchezze del Brasile e del Perù, se non vengono trapiantate tra noi e naturalizzate le gentilezze delle più culte parti d' Europa? Che giova che un nuovo Giasone, fatto il giro del mondo, abbia recato in patria un' altro vello d' oro, se un nuovo Teseo non ne reca dal vicino continente un più prezioso tesoro, di cui avremmo più bisogno d' assai? Senza la più nobile passion della mente che c' infiammi, giacciono a terra, bene il sai, o Nume, le arti più belle, belle, irruginiscono i costumi, dorme il vigor dell' anima.

E che a tale sia ridotta la cosa, il maggior obbligo l' abbiamo a nostri Catoni, a' nostri Satrapi nemici giurati della gentilezza. Non

corps. Là on voit Métastase (15) et Vince (16), réunir les charmes de leur art pour échauffer les cœurs des spectateurs, mais c'est en vain. Que dirai-je de plus? le sérieux s'introduit même au milieu des bals. Les pieds vifs et légers de ceux qui dansent avec nous annoncent la gaîté, tandis que la noire mélancolie est peinte sur leur visage.

« A quoi nous sert d'avoir acquis une grande partie des richesses du Brésil et du Pérou (17) par notre industrie et par notre commerce, si elles ne servent à transplanter et à naturaliser parmi nous, les agrémens des nations les plus civilisées de l'Europe? A quoi nous sert qu'un nouveau Jason, (18) faisant le tour du monde, ait apporté une autre toison d'or, si un nouveau Thésée (19) ne nous apporte du continent voisin un trésor plus précieux, et qui nous est infiniment plus nécessaire? Lorsque la plus noble passion du cœur, tu le sais, ô Dieu, cesse de nous enflammer, les beaux-arts, les agréables manières, la vigueur de l'âme, tout s'anéantit sur la terre.

« La plus grande obligation que nous ayons à nos Satrapes (20) et à nos Catons, (21) ennemis jurés de la galanterie, est d'avoir ré-

rifinan mai di predicare la gioventù, e dire, corteggiando donna infemminir l' uomo, la severità de' costumi essere il Palladio della libertà e della costituzion nostra Politica, disdirsi a cuor Inglese nutrir pensieri che non sentano del Romano. Onde quelli della nostra gioventù che han preso ne' loro viaggj qualche tintura de' modj forestieri, per tema di venir in Londra mostrati a dito, prima di riporvi piede se ne lavano a Calesse nell' acque dello Stretto Britannico. E se pur taluno si mette a fare con noi il galante, le semplici saremmo a prestar fede alle sue parole; chè cotesti efimeri amatori vanno, et ammorzano tosto tra le braccia di Pirra il fuoco concetto nella mente per la vista di Sulpizia.

Qui Milady turbatasi un poco in viso, trasse una boccetta di sal d' Inghilterra; et fiutatolo ben tre o quatro volte, così a dire riprese.

Un' ampio quartiere di Londra, luogo altre volte onesto, è presentemente nido di

duit les choses en cet état. Ils ne se lassent jamais de prêcher la jeunesse, et de dire, que faire la cour aux femmes rend l'homme efféminé; que la sévérité des mœurs est le *palladium* (22) de la liberté et de notre constitution politique; que tout Anglais ne doit nourrir son cœur que des sentimens dignes d'un Romain. De là ceux de nos jeunes gens de qualité, qui ont pris dans leurs voyages quelque teinture des usages étrangers, craignant d'être montrés au doigt, en revenant à Londres, ne manquent jamais de se purifier à Calais, (23) dans les eaux du détroit Britannique; et si cependant il arrive à quelques-uns de ces messieurs de nous entretenir d'amour, nous serions insensées d'ajouter foi à leurs discours; car ces amans éphémères vont éteindre promptement dans les bras de Pyrra (24) les feux qu'avait allumés dans leur cœur la vue de Sulpizia (25). »

Ici le visage de Milady se troubla un peu, elle prit un petit flacon de sel d'Angleterre, et en ayant respiré au moins trois ou quatre fois elle continua ainsi :

« Un grand quartier de Londres, autrefois honnête, et maintenant devenu le repaire

una trista generazione di femmine che profanano ad agnora i misterj d' Amore. E con coteste novelle Circi stando in gozzoviglio gli egregj nostri giovani, bevono insieme col vin concio la sdimenticanza del vero culto d' Amore: a giustificar poi, anzi ad esaltare la loro condotta allegano non so quali da essi chiamate divine sentenze di Catone, con certi luoggi del loro Orazio, che sono proprio un tormento de' sobri orecchj, et che troppo sono ripetuti e comentati dalla licenza de' nostri poeti. Nè altro oggi ei resta che di vedere coteste ree femmine riunite in una repubblica, alla quale ha già fra noi dettato le leggi un novello Platone, e di vedere su per le piazze effigiate in marmo le Flore, e le Frinè, come avvenne in Grecia ed in Roma, quando la rilassatezza era giunta al suo meridiano. Oh quante volte ho io udito ricordare alle vecchie nostre Lady i giorni felici di Carlo secondo! Era la nazione a quei tempi temuta fuori, e possente in casa: ed era allora il vero tuo culto tra noi praticato ed inteso. Gli ultimi anni della regina Anna vedero pur troppo la decadenza della galanteria, e insieme dello stato nella nostra Isola.

d'une mauvaise race de femmes, qui font métier de profaner par le plus infâme trafic les mystères de l'Amour, et nos jeunes seigneurs dans leurs débauches avec ces nouvelles Circés (26), boivent du vin frelaté qui leur fait oublier le vrai culte de l'Amour; ensuite bien loin de se justifier, ils préconisent leur conduite en citant je ne sais quelles sentences de Caton, qu'ils nomment divines, avec certains passages de leur Horace, (27) qui font le tourment des oreilles chastes, et que nos poètes ne se sont que trop permis de répéter et de commenter. Il ne nous reste plus aujourd'hui que de voir ces femmes coupables réunies en une république pour laquelle un nouveau Platon (28) a déjà parmi nous, tracé des lois, et de voir élever dans les places publiques les statues en marbre de ces Flores et de ces Phrinés, (29) comme on fit jadis à Rome, et dans la Grèce, quand la dépravation des mœurs fut parvenue à son comble. Ah! combien de fois j'ai entendu rappeler à nos vieilles ladys les jours heureux de Charles II! Dans ces temps, la nation était respectée au-dehors et florissante au-dedans. Ton vrai culte était alors connu et exercé

Le geste di Malborough sono già cose antiche per noi, et il Riccio rapito a Belinda non è che una immagine del bel vivere de' passati tempi, come per gli altri popoli sono le descrizioni del secol d' oro. Quando sarà che si risveglino da questo caos i semi della luce, e in mezzo alle nostre nebbie ne rechino il giorno! Quando sarà, o Nume, che le dolci tue attrazioni sieno calcolate anche per il nostro Gielo, e sieno sentite anche tra noi! E che non pigliano i nostri (dacchè si danno pur vanto di seguire in ogni cosa la ragione, e quivi par che centreggi ogni loro pensiero) che non pigliano esempio da' Cinesi, gente di così alto ed antico sapere! I quali per legge hanno fermato che tal razza di femmine tra noi reputate per Dive dentro alle città non abbian ricovero, tenendole ancora più basse che non erano dagli Spartani tenuti gli Eloti. Ma i savj provedimenti male possono essere avvertiti, quando la natura è già vinta dal reo costume.

parmi nous. Les dernières années de la reine Anne ne virent que trop, dans notre île, la décadence de la galanterie, ainsi que celle de l'Etat. Les exploits de Marlborough (50) sont déjà pour nous des choses antiques, et la boucle de cheveux enlevée à Belinde (51), n'est plus qu'une image de la félicité des temps passés, comme sont les descriptions du siècle d'or pour les autres peuples. Quand est-ce que la lumière sortant de ce chaos, fera briller le jour au milieu des ténèbres qui nous enveloppent? Quand est-ce, Dieu puissant, que nous pourrons distinguer encore dans notre climat, les différens degrés de tes douces attractions? Et quand pourrons-nous aussi en sentir les effets? puisque nos Anglais osent se vanter de suivre en tout la raison, et qu'ils semblent faire d'elle le centre de toutes leurs pensées, que ne suivent-ils l'exemple des Chinois, nation d'un si antique et si profond savoir, qui, par une loi, ont défendu de recevoir dans les villes cette espèce de femmes regardées parmi nous comme des déesses; les regardant comme plus abjectes encore que ne l'étaient les Ilotes (52) aux yeux des Spartiates. Mais que peuvent les sages

Que' malori che sogliono essere l' amara conseguenza di quelle orgie notturne doveano pur richiamare nei sentieri del vero coloro i quali tante volte erano stati martiri dell' errore. Ma dove non giunge la malizia degli uomini? Hanno trovato come andar sicuri infra i pericoli, non altrimenti che Minerva cinta dell' Egida in mezzo alle battaglie. E la impunità fa che imperversino più che mai, e trionfino i delitti.

Questi con più altri disordini sono entrati nel sistema delle cose nostre, se pure col titolo di sistema è da chiamar quello che è confusione e anarchia. A qualunque fra noi ama, come si conviene, la patria, dovrà non poco dolere della tanta cecità e supinità degl' Inglesi nell' affare il più importante di tutti. Hanno discoperto e mostrato alle altre nazioni la notomia dell' anima che c' informa, la figura della Terra che abitiamo, le vie dei pianeti che insieme con noi si raggirano intorno al sole: se non che trascurano la scienza che più di ogni altra studiar dovrebbono, e ignorano che l'amore è la goccia cordiale

exemples, quand le naturel est déjà perverti par les mauvaises habitudes!

Les maux qui sont ordinairement la funeste suite de ces orgies nocturnes, devraient cependant rappeler dans les sentiers de la vérité ceux qui ont été si souvent les martyrs de l'erreur. Mais jusqu'où ne va pas la corruption des hommes! Ils ont trouvé le moyen de braver les dangers sans crainte, ainsi que Minerve couverte de son égide au milieu des combats; et l'impunité les pervertissant de plus en plus, les crimes triomphent.

Ces désordres, et beaucoup d'autres, sont entrés dans le système de notre conduite, si toutefois on peut donner le nom de système à ce qui est confusion et anarchie. Quiconque aime parmi nous la patrie comme il le doit, ne peut s'empêcher de gémir de l'extrême aveuglement et de l'extrême stupidité des Anglais dans l'affaire la plus importante de toutes. Ils ont découvert et fait connaître aux autres nations l'anatomie de l'âme, qui est en nous, la figure de la terre que nous habitons, le cours des planètes qui tournent autour du soleil : quels fruits recueillent-ils de ces connaissances? Ils négligent d'étudier la science

il dolce che il Cielo mesce agli uomini nel calice della vita, per far loro tranghiottire quell' amara bevanda.

Ma se nell' Isola nostra, come hai inteso, o Nume, dispregiato è il tuo culto, non aprire perciò i tesori della tua ira, e non esser sordo a' preghi delle divote tue. Fa stabilire il tuo Tempio anche fra' noi; e allora veramente la nostra Isola potrà annoverarsi tra le isole fortunate. Che se finalmente i nostri uomini si trovassero ricalcitranti alle tue leggi, e si piccassero a rimaner tuttavia divisi dal restante del mondo e dal tuo imperio; mostra agli effetti della tua giustizia qual sia la tua ira, et ti ricorda che il temporeggiare con industria è da chi non può tenere lo stato con la forza.

Qui tacque Milady; e forse che alcune lagrime le sarieno cadute dagli occhj, se non gli avesse ritenute sulle pupille la maschiezza delle donne Inglesi. Madama di Jasy, a cui pareva mill' anni che Milady ponesse fine alla sua diceria, fece un inchino di

qui est la plus précieuse de toutes, et ils ignorent que l'amour est cette goutte cordiale, cette douceur que le ciel mêle dans le calice de la vie pour faire avaler aux mortels ce brèuvage amer.

Mais quoique dans notre île, ô Dieu! ton culte soit avili ainsi que tu viens de l'entendre, n'ouvre pas pour cela les trésors de ta colère, et ne ferme pas les oreilles aux prières de tes vrais adorateurs! Viens rétablir ton temple parmi nous, et alors notre île pourra réellement être mise au nombre des îles fortunées. Mais enfin, si nos Anglais continuent d'être rebelles à tes lois, s'ils se piquent d'être séparés du reste de l'univers et de ton empire, fais sentir, par les effets de ta justice, quel est le poids de ta colère; et souviens-toi que, temporiser adroitement, ne convient qu'à celui qui ne peut gouverner l'Etat par la force. »

Ici, milady se tut. Peut-être aurait-elle laissé échapper quelques larmes, si la force d'âme qui caractérise les Anglaises ne les eût empèché de couler. Madame de Jasy, à qui il semblait qu'il y avait mille ans que milady débitait son ennuyeux discours, ayant salué

sghembo, et scilinguando un poco così per vezzo, prese a dire in questa guisa:

Io ben sapeva di essere alla Fortuna debitrice di molto, che mi ha fatto nascere nel paese di Francia. Ma ora che ho intese le giuste querele di Milady, il comprendo più che mai. Comprendo, vezzoso Nume, che tu serbasti per noi i più dolci strali, et facesti di noi la tua nazione diletta. Nè per altro son certa ne facesti quà convenire, che per solennemente decidere, che il culto che ti vien prestato da noi deve, come la nostra favella, essere appreso e seguito da ogni nazione.

Ma non del tutto, oserò io pur dirlo; noi siamo immeritevoli de' tuoi favori. In qual lingua sono meglio descritti gli annali delle tue geste che nella nostra? Nel nostro Teatro, scuola d'ogni bel costume, hai perpetuamente seggio e corona; per opera de' nostri scrittori trapassano alle genti più lontane le tue lodi e per essi viene grandemente ampliato il tuo imperio.

Noi pure, o Nume, sbandimmo dalle amorose pratiche quanto ei avea d'importuno e di stucchevole, comme già sbandimmo le ci-

de côté, en grasseyant un peu par gentillesse, parla ainsi :

Je savais bien que j'avais à rendre grâce au Destin de m'avoir fait naître en France, mais à présent que j'ai entendu les justes plaintes de milady, j'en suis plus convaincue que jamais. Je vois, Dieu charmant, que tu nous réserves tes traits les plus doux, et que tu fais de la France ta nation favorite. Je suis sûre que tu n'as réuni ici l'élite de l'Europe, que pour décider solennellement que le culte que nous te rendons doit être, comme notre langue, adopté et suivi par toutes les nations.

Mais j'oserai pourtant le dire, nous ne sommes pas tout-à-fait indignes de tes faveurs. Dans quelle langue les annales de tes actions sont-elles mieux décrites que dans la nôtre ? Tu as continuellement un trône et une couronne sur notre théâtre, école du bon ton ; nos écrivains, par leurs productions, font passer tes louanges jusque dans les contrées les plus reculées, et par-là même étendent infiniment ton empire.

Nous avons su bannir, ô Dieu ! du commerce de l'amour, tout ce qu'il avait de gênant et d'étudié, comme nous avons déjà

rimonie dalle gentili compagnie. Coteste noje del vivere sono da noi lasciate a' popoli stranieri, o a quei nostri uomini di provincia, che leggono ancora la Cassandra e l'Astrea. In fatti può dirsi, che si vive solamente a Parigi; ed altrove non si fa che vegetare.

Le liti amorose, le lunghe dicerie, le gelosie, i rammarichi son cose da tempi Gotici, quando, come è fama, ci era il suo Parlamento anche per gl' Innamorati, e le sue corti di giustizia. Sono rancidumi della metafisica amorosa le catene immaginarie, le prigioni ideali degli amanti, la guerra che sostengono tra la ragione e il senso. Non è questo il linguaggio del cuore, nè il tuono che tu, Amore, dettavi que' versi che sospirava Tibullo. E che? Vorremmo noi ingombrare di difficoltà le pratiche d'Amore in un secolo, che facili son divenute le scienze più astruse, e Cartesio e Neutono stannosi alla toletta filosofando con una Marchesa?

banni le pur cérémonial de nos cercles aimables : nous laissons ces ennuyeux usages aux nations étrangères, ou à ces provinciaux qui lisent encore la *Cassandre* (33) et l'*Astrée* (34). En effet, on peut dire :

Qu'on ne vit qu'à Paris, et qu'on végète ailleurs.

Les querelles, les dissertations, les jalousies, les plaintes des amans sont choses des temps gothiques, de ces temps renommés où les amans avaient, ainsi qu'on le rapporte, leur parlement et leur cour de justice. Les chaînes imaginaires, les prisons idéales, les combats que se livraient les sens et la raison entre eux, sont de vieilles rapsodies de la métaphysique amoureuse. Ah! ce n'est pas là le langage du cœur, ni le ton que tu avais, Amour, lorsque tu dictais les tendres vers que soupirait Tibulle (35)! Quoi! voudrions-nous hérisser de difficultés les douces lois de l'Amour, dans un siècle où les sciences les plus abstraites sont devenues si faciles; où Descartes (36) et Newton (37) assistent à la toilette d'une marquise (38) et philosophent avec elle!

I mal accorti sono pur coloro che verrebbono sottilmente analizzare i sentimenti del cuore, e tengono che la passione ha da esser figlia delle riflessioni. Miseri! Che a pensare perdono quei giorni che ne son dati a gioire. Non sanno che l'amicizia è lenta, subitaneo Amore, e che tra un' anima e l'altra ci sono tali rapporti, tali simpatie, per cui tutto a un tratto le anime stesse si appigliano insieme punte da quel non so che, che opera di così grandi effetti, et che non si può spiegar con parole.

Qual donna più tenace delle antiche uzanze non cangerebbe avviso alla terza volta ch' ella si trovasse in Parigi con un uomo alla moda? Egli è favorito di Marte non meno che di Venere. Le Muse e le Grazie, Martino e Passò lo arricchirono a gara de' suoi doni: egli è arbitro della giocondità, delizia delle cene. Lo dì tu, o Nume, la riflessione vi può risistere, se tu che sei Amor, d'amor t'intendi. Senza che gli effetti della nostra condescendenza hanno da essere un premio che noi rendiamo al merito, non un tributto pagato alla persecuzione.

Les insensés sont ceux qui veulent avec subtilité analyser les sentimens du cœur, et qui soutiennent que la passion doit être fille de la réflexion. Les malheureux! ils perdent à réfléchir des jours qui ne sont accordés que pour jouir! Ne savent-ils pas que l'amitié est lente, que l'amour est prompt? qu'il y a de tels rapports, de telles sympathies entre une âme et une autre, qu'elles s'unissent entre elles tout d'un coup, frappées par ce que je ne sais quoi qu'on ne saurait exprimer, et qui cependant produit de si grands effets?

Quelle femme, quelque attachée qu'elle fût aux anciens usages, ne changerait de sentiment à la troisième fois qu'elle se trouverait à Paris avec un homme à la mode? Il est le favori de Mars autant que de Vénus. Les Muses et les grâces ont répandu sur lui leurs dons les plus précieux; l'enjouement anime ses discours; il amène la gaîté avec lui, fait les délices des festins. O Dieu charmant! toi qui es l'Amour, tu te connais en amour: dis toi-même, si la réflexion peut y résister? Les effets de notre condescendance, au lieu

Ben so che i nostri amanti non sono de' più secreti, e sogliono avere per insipidi que' piaceri che non sono deposti nell' orecchio di dieci almeno o di dodici più scelti amici. Leggiero trascorso della vanità, o del' amore; del quale finalmente la cagione siam noi.

Quella nazione che non sa nè servire, nè esser libera, e che è sempre agitata come il mare che la circonda, qual diletto può ella avere, se il cuore ne' suoi piaceri non ha mai parte alcuna? E qual diletto possono avere quegli raffinatori oltramontani che alla fantasia si danno tutti in preda, se il loro cuore è continuamento tormentato dalla gelosia; da quella rea passione, onde sembianza e forma d'odio viene a prendere amore? Per noi nati in seno della pulitezza e della ragione, amore è un dilicato commercio delle anime, mediante la gentilezza dello spirito e della persona, una riproduzion continua di desiderj e di piaceri.

I nostri diletti non vengono mai raggiunti

d'être un tribut arraché par l'importunité, ne doivent être que la récompense due au mérite.

J'avoue que nos amans ne sont pas des plus discrets, les plaisirs leur paraîtraient insipides s'ils n'en confiaient le secret au moins à dix ou douze amis choisis. Légère erreur née soit de la vanité, soit de l'amour, que nous ne devons après tout attribuer qu'à nous-mêmes.

Quel bonheur peut avoir cette nation :

Qui ne sait ni servir, ni vivre en liberté ;

toujours agitée comme la mer qui l'environne, si le cœur ne participe jamais à ses plaisirs? Et quel bonheur peuvent avoir aussi ces raffinés ultramontains qui sont entièrement livrés aux chimères de leur folle imagination, si leur cœur est sans cesse tourmenté par la jalousie, par cette fatale passion qui, changeant en poison les charmes de la vie, donne à l'amour l'apparence et les traits de la haine. Quant à nous, nées au sein de la raison et de la politesse, l'amour est un commerce délicat des âmes, à l'aide des agrémens de l'esprit et de la personne ; il est une reproduction continuelle de désirs et de jouissances.

La satiété dans les plaisirs nous est in-

dalla sazietà, per la sincerità nostra nel dichiarare tanto il termine del nostro amore, quanto il principio. E di vero non debbono nè possono essere eterne le passioni de' mortali. Bensì la moda, d'ogni cosa reina, riaccende di continuo ne' nostri cuori l'amoroso fuoco con la varietà e novità degli oggetti che ci viene offerendo alla giornata. Nè sapprebbe tra noi allignar la noja figlia della uniformità. La volgar gente ci ha per leggieri; ma tu, o Nume, ne terrai per osservatori costanti del tuo volere; che il formare di nuovi nodi non è altra cosa che renderti omaggio più spesso.

Il galante Ovidio, degno d'esser nato tra noi, vide già alcun barlume della vera arte d'amare. Ma era riserbato a questo nostro secolo, ed alla nazion nostra di trovar quei modi, onde il cuore e la ragione sieno sempre di concerto, e divenga più piacevole, e quasi che io dissi più amabile amore.

Discreti cultori della bella pianta noi ne abbiamo purgato il tronco da' tralci disutili,

connue, par la sincérité avec laquelle nous déclarons la fin de nótre amour, comme nous en avions fait connaître le commencement. En effet, les passions des mortels ne doivent, ni ne peuvent être éternelles. Aussi la mode, reine de toute chose, rallume sans cesse les feux de l'amour avec la variété et la nouveauté des objets qui s'offrent à nous journellement. L'ennui, cet enfant de l'uniformité, ne saurait prendre racine parmi nous. Le stupide vulgaire nous taxe de légèreté; mais toi, ô Dieu! tu nous reconnais pour les fidèles observateurs de ta volonté; car former de nouveaux nœuds, c'est te rendre plus souvent hommage.

Le galant Ovide, (39) digne d'être né parmi nous, avait déjà entrevu les vrais principes du véritable art d'aimer, mais il était réservé à notre siècle, et à notre nation, de découvrir les secrets qui, unissant le cœur et la raison, les font toujours agir de concert; l'amour en devient plus agréable, et je dirai même plus aimable.

Habile cultivateur d'un bel arbre, nous avons débarrassé son tronc des rejetons inu-

conservandone solo quei rami che la rendono vaga e fruttifera.

Ora qual segno più espresso puoi tu dare, o Nume, della cura che hai del commun bene, che ridurre ogni contrada, ogni nazione sotto le leggi che tu dettasti a noi? Sicchè dove non giungono ancora le nostre armi, vi giungano le nostre arti e i nostri piaceri.

Finito ch' ebbe di parlare madama di Jasy, che di quella assemblea avea già in pugno l'approvazione: madonna Beatrice con viso composto incominciò in tal maniera:

Comechè niuna cosa poteva riuscire a me di tanto onore quanto l'esser io stata eletta ambasciatrice al Dio, la cui forza

Ogni dur rompe, e ogni altezza inchina.

pure, riguardando al gravoso carico che alla debolezza delle mie forze veniva commesso, e insieme al decoro di quella nazione che doveva essere da me in sì fatto luogo rappresentata; buona pezza stetti in dubbio se tale uffizio accettare io dovessi, ovveramente las-

tilés, pour ne conserver que les rameaux qui le rendent agréable et fertile.

Maintenant, quelle marque plus évidente peux-tu donner, ô Dieu! de l'intérêt que tu prends au bonheur de l'univers, qu'en ramenant chaque contrée et chaque nation sous les lois que tu nous as dictées? Par là, nos arts et nos plaisirs parviendront jusque dans les lieux où nos armes ne sont point encore connues.

Madame de Jasy, qui avait réuni les suffrages de l'Assemblée, ayant fini de parler, la signora Béatrix, d'un air composé, commença ainsi :

Quoique rien ne pût m'arriver de plus honorable que d'avoir été élue ambassadrice près d'un Dieu, dont la puissance,

Abaisse les cœurs fiers, amollit les cœurs durs,

réfléchissant à l'importante commission confiée à mes faibles talens, ainsi qu'à la splendeur de cette nation que je devais ici représenter; j'ai balancé long-temps pour savoir si j'accepterais cette ambassade, ou si je la laisserais à une autre dame qui en fût plus

ciarlo ad altra donna che di me ne fosse più degna. E mentre io nel mar di questi pensieri ondeggiava, un pensiero nella mente mi surse, che me d'ogni dubitazione liberò; dicendomi, che poichè io avea da disputare sì giusta causa d'amore dinanzi ad Amore, entrare io dovea nell' arringo, a fidanza di lui, ch' egli mi avrebbe dato, come io nel prego

Con le ginocchia della mente inchine,

La voce, e le parole a tal uopo convenienti.

Egli è da gran tempo, qual ne sia la cagione, o la malvagità del nostro ingegno, o nimicizia singolare che all' età nostra sia portata da' cieli, che in Italia sono entrati disordini, e scandali d'ogni maniera nelle pratiche d'amore. E avvegnachè non manchino difenditori del culto che a te, o Amore, è dovuto, è da temere non alla foga dei più sieno rapiti tutti gli altri. Tanto maggiormente che scorgesi pur troppo esser la natura degli uomini, secondo le proprie parole di un grandissimo scrittore, inchina al male, e prona.

Ora le ree consuetudini eloquentemente

digne, et tandis que mon esprit occupé de ces pensées, flottait comme sur une mer agitée, une idée lumineuse m'éclaira et dissipa tous mes doutes; je me dis : qu'ayant à défendre une si juste cause que celle de l'amour, en présence même de l'amour, je devais, me confiant en lui, entrer dans la lice; qu'il m'accorderait, ainsi que je le supplie humblement du fond de mon âme, et la voix et les talens nécessaires.

Il y a très-long-temps que, soit par la corruption de nos mœurs, soit par un effet de la colère du ciel sur notre siècle, il s'est introduit, sans pouvoir en découvrir la cause, des désordres et des scandales de tout genre en Italie dans le commerce amoureux. Et quoiqu'on ne manque pas, ô Amour! de zélés défenseurs du culte qui t'est dû, il est à craindre que les autres ne soient entraînés par le torrent de la multitude. Tant il est vrai que l'homme, d'après les propres paroles d'un très-célèbre écrivain, est enclin et porté de sa nature au mal.

Les mauvais usages exposés avec beaucoup

esposte da Milady, e le massime con tanto ingegno prodotte da Madama hannomi finita di chiarire quali sieno le fonti di quelle torbide acque, che inondano i nostri dolci campi, e tutti gli ricuoprono di belletta et di sabbia. Là deserto è il vero tempio d'Amore, quà profanato; là, il culto amoroso è simile al culto degli Egiziani, che facevano, secondo dicesi, onore di sacrificj a' più sozzi animali; quà, al culto dei Greci, che le cose degli uomini transferivano agl' Iddii, e se gli formavano a posta loro. Ma quanto ai disordini che regnano in Inghilterra, se dietro a un tal esempio hanno deviato anche alcuni tra' nostri, ogni picciol raggio di raggione che in loro traluca basterà a ricondurgli nella verace via. Non così leggiera impresa all' incontro sarebbe estirpar le massime de' Francesi; le quali è cosa incredibile ma vera in quanto breve tempo messe abbiano radici tra noi. Talchè gran parte de' nostri fatti servi delle usanze straniere pare che arrossiscano di esser nati nella bella contrada,

Ch' Appennin parte, e'l mar circonda e l'Alpe.

di esser figliuoli di quella patria, che distese

d'éloquence par milady, et les fausses maximes présentées avec infiniment d'esprit, par Madame, ont maintenant achevé de me découvrir les sources de ces eaux troubles, qui inondent nos agréables campagnes, et les recouvrent toutes de fange et de limon. Là, le vrai temple de l'Amour est désert; ici, il est profané; là le culte amoureux ressemble au culte des Egyptiens, qui se glorifiaient, dit-on, d'offrir des sacrifices aux plus vils animaux; ici, il ressemble au culte des Grecs, qui divinisaient leurs semblables, et attribuaient aux Dieux les passions des mortels. Mais à l'égard des désordres qui règnent en Angleterre; si, d'après eux, quelques-uns parmi nous, se sont égarés en prenant les Anglais pour modèle, la plus faible étincelle de raison suffira pour les ramener dans la bonne voie. Au contraire, il ne serait pas si facile d'extirper les maximes des Français, qui, en très-peu de temps, ce qui paraît incroyable, mais qui n'est que trop vrai, se sont enracinées parmi nous, de sorte que, dans la plupart de nos actions, esclaves des coutumes étrangères, il semble que nous rougissons d'être nés dans ce beau pays, que l'Ap-

per tutto la mano trionfale, e diede alle nazioni leggi, costumi, arti, e favella. Di sopra il limitare di cotesta nuova scuola sta scritto; piacere senza pena. Assai ampia e spedita ha l'entrata, vaghezze lusinghiere dentro e dintorno: non furono in vista più belli i palagi di Armida o di Alcina. Onde non maraviglia se da tutte parti ogni gente vi accorre, se della fruizione di somiglianti beni si monstrano vogliosi, se a tal rete rimangon presi e legati. Ma ohimè qual ragionevole concetto possono costoro formarsi nelle mente di piaceri senza mescolanza di alcuna pena? S' egli è pur vero, come de' più gravi autori è sentenza, che niuna qualità non si conosce che per lo suo contrario col quale di necessità va sempre congiunta; come si potrà egli mai conoscere il piacere che reca la presenza dell' oggetto amato senza conoscere il dolore dell' esserne privo? E pero non vedono cotesti novatori che presumono di riformare le leggi amorose, non vedono, dissi, che chi sbandir vuole dalle pratiche d'amore le pene e i sospiri, viene necessariamente a sbandire i diletti e i piaceri. Sebbene dolci sono i tormenti d'amore,

penin partage, et que les Alpes et la mer environnent; d'être les enfans de cette patrie, dont la main triomphante étendue sur l'univers entier, donna aux nations ses lois, ses mœurs, ses arts et son langage. On voit écrit sur le frontispice de cette nouvelle école, *plaisir sans peine*. L'entrée est fort grande, et l'accès très-facile; tout au-dehors est agréable et séduisant; les palais qu'on voit sont plus beaux que n'étaient ceux d'Armide ou d'Alcine. Ainsi on ne doit point s'étonner si chacun y accourt de tout côté, si chacun désire jouir de semblables biens, et si chacun se trouve arrêté et pris dans de tels filets. Mais hélas! quel fol espoir est celui de se former l'idée d'un bonheur sans mélange? s'il est vrai, comme l'ont assuré de profonds auteurs, qu'une qualité ne se connaît que par son contraire avec qui il se trouve toujours nécessairement uni. Comment pourra-t-on jamais connaître le plaisir que cause la présence de l'objet aimé, sans éprouver le chagrin d'en être séparé? Ces novateurs qui prétendent réformer le Code de l'Amour, ne voient donc pas que, vouloir en bannir les peines et les soupirs, c'est nécessairement vouloir en ban-

dolci i sospiri, dolci le lagrime; massimamente chi risguardi al fine che in amando s'intende di conseguire. Bene il sanno coloro che conoscendo non esser altrimenti cosa integra, ma ciascun di noi essere il mezzo del tutto, cercano se stessi fuor di se stessi, fanno di trovarsi in altrui; e sì tornare nel primitivo stato di felicità. Coloro il sanno all' intelletto de' quali, o Nume, tu hai largito le penne, onde alto levarsi a quei diletti che sempre piacciono e pascono, e non sazian mai, e non tengono gli occhi sisi nelle bellezze mortali se non se in quanto

Sono scala al Fattor chi ben le estima.

Coteste verità insegnate già dal divino Platone furono richiamate nel mondo da que' sovrani poeti Dante e Petrarca. L'uno de' quali la sua purissima fiamma per Bice e in prosa e in versi fece agli occhi dit tutti risplendere; l'altro, anni vent' uno ardendo, cantò viva la sua Laura, ed altrettanti e più la pianse già morta. E non e da passare sotto silenzio quello spirito gentile di Messer Piero Bembo, che vola a paro di que' primi due; e

nir les charmes et les plaisirs. En effet, quoi de plus doux que les tourmens, les soupirs, les larmes de l'Amour, surtout si l'on porte ses regards sur la fin qu'on se propose en aimant. C'est ce que savent bien ceux qui, persuadés que chaque être ne fait que la moitié d'un tout, se cherchent au-dehors d'eux-mêmes pour se trouver en autrui, et rentrer dans l'état primitif de félicité. C'est ce que savent ces sublimes génies auxquels, ô Dieu, tu as accordé la faveur de s'élever à ces plaisirs purs qui, toujours plaisent et nourrissent, sans jamais rassasier, et qui ne fixent leurs regards sur les beautés mortelles qu'autant qu'elles sont des intermédiaires pour arriver jusqu'au Créateur qui les chérit. Ces vérités enseignées autrefois par le divin Platon (40), furent rappelées dans le monde par les célèbres poètes, le Dante (41) et Pétrarque. (42) L'un en prose comme en vers, fit briller à tous les yeux les feux épurés dont il brûlait pour Béatrix; l'autre brûla d'amour pour sa Laure, la chanta durant vingt ans, et quoique morte, la pleura autant et plus encore. On ne doit pas non plus oublier de parler de Pierre Bembo, (43) de ce

co' dottissimi ed elegantissimi suoi Asolani mostro a' naviganti dell' amoroso mare certa stella, anzi il segno della Indiana pietra; onde potessimo vela e governo, dove più la nostra salute il domandasse, sicuramente e in ogni tempo dirizzare. A questi, o Nume, tu ragionasti nella mente; e da questi derivò la vera scuola, la quale, sbandito quello amore

> Che nacque d'ozio e di lascivia umana,
> Fatto signor e Dio da gente vana,

tiene, secondo che accennai, che Amore, veramente pigliando e sottilmente considerando, non è altro che unimento spirituale dell' anima e della cosa amata. La moda non ha già poter di fare, che quelle che hanno intendimento d'amore sieno prese alla vista di coloro che ben possono esser amabili, ma non mai veri amanti, e con la galanteria dello spirito profanano il linguaggio del cuore. Il saggiuolo della virtù in se stessa incommutabile ne fa discernere i veraci tuoi divoti da quelli che paiono e non sono; e in essa virtù hanno radice le nostre passioni, le quali cres-

génie aimable, qui s'éleva à l'égal des deux premiers, et dont les savans et élégans *Asolains* font voir aux navigateurs de la mer amoureuse, l'étoile polaire et la boussole, pour qu'ils puissent diriger sûrement en tous temps la voile et le gouvernail au milieu des écueils. Tu éclairas, ô Dieu, ces immortels auteurs, et d'eux émana la véritable doctrine qui bannit cette passion,

« Qui, née et de nos sens et de l'oisiveté,
Est des mortels sans mœurs l'unique déité »,

et qui soutient, ainsi que je l'ai fait remarquer, que l'Amour, à le bien prendre, et à le bien considérer, n'est autre chose que l'union spirituelle de l'âme et de l'objet aimé. La mode n'avait pas le pouvoir autrefois de faire que celles qui se connaissent en amour, fussent éprises à la vue de ceux qui pouvaient être aimables, mais n'être jamais de parfaits amans, et qui, par le brillant de leur esprit, profanent le langage du cœur. L'épreuve de la vertu en elle-même immuable, fait discerner tes véritables adorateurs de ceux qui ne t'adorent qu'en apparence; et c'est dans

sono all' agguaglio delle prove che ne danno i nostri amadori di costanza, di fedeltà, di riuunziamento a se medesimi. Ormà non muovono che non abbian noi per fine; se alcun bel frutto nasce da loro, da noi vien prima il seme; e sopra tutto ed altra donna gli occhi non volgon mai. Non adombrano al trovarsi in compagnia di uno o di più rivali; in essi loro non nàscon pensieri che al candore della loro donna rechino oltraggio; e ad ogni evento basta un raggio del volto di lei a dileguare ogni sospetto. Siccome basta una paroletta a beargli, e uno sguardo è bastevol mercede di un sospir trilustre. E in quale onore e chiarissima fama non salgono le valorose donne, che i veri amadori si hanno poste in cima de' loro pensieri? Laddove doglia e scorno, dispregio e biasimo nell' ultimo sono i frutti di quella passione, i cui pregj sono disonestà e incostanza, che rende l'uomo di terrena sozzura mancipio, di quella passione che è genitrice de' vizj, abitatrice de' vacui petti, e della ragione sommergitrice. E piacesse al cielo che di sì fatta passione più rari ne fossero gli esempj, che assai minore del

cette vertu que prennent racine nos passions, qui croissent à proportion des preuves que nous donnent nos amans de constance, de fidélité, et de renoncement à eux mêmes. Nous sommes en tout l'objet de leurs actions, s'ils font quelque chose de bien, c'est nous qui en sommes le principe ; d'autres beautés surtout, n'attirent jamais leurs regards. S'ils nous trouvent avec un ou plusieurs de leurs rivaux, ils n'en prennent point ombrage ; leurs pensées sont si pures, qu'elles ne sauraient porter la plus légère atteinte à la vertu de leurs belles ; et alors même qu'ils pourraient former quelque soupçon, l'aspect seul de l'objet aimé suffit pour le dissiper ; de même qu'un mot agréable suffit pour les rendre heureux, un seul regard suffit pour les récompenser de quinze ans de soupirs. Et à quelle gloire et à quelle renommée n'ont pas droit de prétendre les dames illustres, que de parfaits amans ont rendu souveraines de leurs pensées ? tandis que les autres ne recueillent que blâme, chagrin, honte et mépris, fruits naturels de cette passion qui a pour objet le déshonneur et l'inconstance ; de cette pas-

nostro paëse e del nostro secolo ne sarebbe la vergogna.

Deh avvalora, che il puoi dolce signor mio, la virtù de' veri tuoi seguaci; sicchè venga lor fatto di richiamare il tuo culto verso i principi suoi, e di rimettere in seggio quel Platone, che per la tanta sua sapienza meritò il titolo di divino, e col quale fu detto a ragione esser meglio errare, che bene apporsi con tutti gli altri. Sarà allora, o Nume, conosciuta da ogni gente la natura dei purissimo tuo fuoco, che acceso nelle natia nostra stella si tiene avvivato in terra da casti sospiri, e temperato da dolci lagrime, che non si nutrisce di grossolana esca, come il fuoco degl' Inglesi, nè, come quello de' Francesi, ad ogni picciol vento si spegne. E non per altro si rimangono quelle valorose nazioni contente de' falsi loro sistemi, se non perchè non hanno gustato mai il doce che è dato di gustare a chi ha sortito quell' abito gentile

sion, mère de tous les vices, qui avilit l'homme, le rend esclave des sens, qui n'habite que dans les cœurs vides, et que le flambeau de la raison n'a jamais éclairé. Et plût au ciel que les exemples d'une passion si fatale fussent plus rares, le déshonneur de notre pays et de notre siècle, serait bien moindre!

Encourage, ô mon tendre seigneur, car tu le peux, la vertu de tes vrais favoris, afin qu'ils puissent ramener ton culte à ses principes, et relever l'école de ce Platon, qui, par sa sagesse, mérita le titre de divin, et duquel l'on a dit, avec raison, qu'il valait mieux errer avec ce guide, que de suivre des routes sûres avec tous les autres. Alors, Dieu puissant, chaque nation connaîtra la nature de ton feu divin, de ce feu épuré qui, ayant pris naissance dans nos climats, est vivifié sur la terre par les chastes soupirs, et tempéré par les douces larmes; qui ne s'alimente point de substances grossières, comme le feu des Anglais, ni comme celui des Français, qui s'éteint au moindre souffle. Si ces valeureuses nations ne se trouvent heureuses qu'en suivant de faux systèmes, c'est parce qu'elles n'ont jamais goûté les délices réservées uni-

che dal Bello eterno viene infuso nell' anima, e che merita egli sono d'Amore il nome, siccome quello che dalle basse cose partendoci e in alto levandoci:

A noi mostra la via che al ciel conduce.

Durante l'arringa di madonna Beatrice, madama di Jasy avea fatto di molti atti, e avea riso più d'una volta dietro al ventaglio: e milady trovavasi tuttavia in quella stessa attitudine che si era posta alla fine del suo discorso.

Amore alzò alquanto la mano destra; e tutti intesero quello che per tal cenno egli significare voleva. Onde le tre dame ch' erano già in pie' si trasseró in disparte. In questa due amorini gettarono sopra certe brage ch' erano rimase su un' ara della più eletta gomma che distilla dagli alberi di Citera; la quale alzandosi in densa nuvoletta, empiè il tempio di soavissimo odore, e tolse alle tre dame la vista del Dio.

Il consiglio stava con gran silenzio aspettando quello che si determinasse Amore;

quement à ceux qui ont connu cette agréable situation que *le beau éternel* grave dans l'âme, et qui mérite seul le nom d'Amour, puisque les choses d'ici bas, en nous élevant vers les objets célestes, nous montrent le chemin qui conduit dans les cieux.

Durant la harangue de la signora Béatrix, madame de Jasy avait changé souvent de maintien, et souri plus d'une fois sous son éventail, tandis que milady avait toujours conservé la même attitude qu'elle avait prise à la fin de son discours.

L'Amour fit un léger signe de la main droite, et chacun comprit à l'instant ce que voulait dire ce signe, et les trois dames qui s'étaient déjà levées, se retirèrent à l'écart : en même temps, deux petits amours jettèrent sur un brasier ardent, placé sur un autel, les parfums les plus exquis qu'on recueille à Cythère ; leur fumée forma en s'élevant un petit nuage épais, qui remplit le temple de l'odeur la plus suave, et déroba le Dieu aux regards des trois dames.

Le conseil attendait dans un profond silence que l'Amour fît connaître sa résolution,

quando egli disse che il partito suggerito dalla Voluttà era veramento stato il migliore, come chiaramente il mostrava l'effetto; essere stato dalle dame fedelmente esposto lo stato delle cose amorose nelle varie parti d' Europa. La diversità delle sette avervi partorito di grandi inconvenienti. Là non ci esser nella milizia amorosa che tumultó e licenza; e dove era pur ordinata, o trovarsi con sì poca disciplina, che in breve tempo dava il guasto a ogni cosa; o esser tenuta con tale strettezza; che potéasi temere vicina a perire per difetto di viveri. Tale per la diversità de' partiti essere lo stato delle cose, al che restava ora da trovar compenso. La Voluttà aver dato principio all' opera; la Voluttà dovere altresì darle compimento: nè, rimettendosi all' abilita di lei, corrersi pericolo di errare; dacchè ella sa rammorbidire qualunque asprezza, immaginar di quelle riforme che vadano a genio di ciascuno, e accordare insieme le cose giudicate le più discordanti.

La Voluttà adunque fatte tornar le dame al luogo ov' eran prima, così prese loro à

lorsque ce Dieu prenant la parole dit : « Le moyen que la Volupté a présenté, est en effet le meilleur, ainsi que l'événement l'a très-bien démontré ; les dames ont fidèlement exposé la situation de l'empire amoureux dans les différentes parties de l'Europe. La diversité des sectes y a produit de grands inconvéniens. Il n'y a que licence et que trouble parmi ceux qui suivent les drapeaux de l'Amour ; et là où règne quelque ordre, la discipline est, ou si mal observée, ou si rigide, qu'il est à craindre qu'en très-peu de temps tout ne soit perverti ou anéanti faute d'alimens. Tel est l'état des choses, causé par la diversité des opinions, il ne s'agit maintenant que d'y remédier. La Volupté ayant commencé l'ouvrage, c'est à elle d'y mettre la dernière main : on peut, sans se tromper, se reposer sur son habileté, puisqu'elle sait apprivoiser les cœurs les plus sauvages ; qu'elle a l'art d'imaginer ces réformes qui naissent dans l'esprit d'un chacun, et qu'elle a le secret d'accorder ensemble les choses qui paraissent les plus opposées. »

La Volupté fit donc replacer les trois dames, là où elles étaient d'abord, et leur

parlare : nelle sue parole scorreva la melodia della musica più dolce, e ne' suoi attegiamente vedeasi il movimento della danza jonica.

Per quello che da voi medesime, graziosissime donne, si è compreso, le vostre nazioni tengono quale una via, quale un' altra; ma tutte hanno per fine quello che è pur fine ultimo così delle operazioni del volgo come delle speculazioni dei saggi; il piacere sta a veder solamente qual delle vie sia la migliore per conseguirlo, acciochè non avvenga che una falsa immagine di piacere sia al più degli uomini esca di veri mali, ed essi facciano quello che dettano le voglie, non quello che vogliono.

Del vero piacere poco o nulla intendono coloro che vi cercano la sola realità, e vorrebono averlo a prezzo. Non è felice, quanto altri crede, il sultano, dinanzi al quale ogni uomo è Siro, Taïde è ogni donna. Stannosi elle in cerchio guardando sott' occhio la severa faccia di lui, taciturne come la notte, e a un minimo suo cenno pronte come la luce. Misero! Che non ha mai spaziato per

adressa la parole : en leur parlant, la plus douce mélodie découlait de sa bouche, et ses gestes avaient la grâce de la danse Ionnienne.

D'après ce que vous venez de dire, très-aimables Dames, on comprend que vos nations suivent des routes opposées; mais que toutes se proposent le même but, qui est l'objet des travaux du vulgaire, ainsi que des méditations du sage; il s'agit seulement, pour arriver au plaisir, de découvrir parmi les différentes routes, quelle est la meilleure, afin qu'une fausse image du plaisir ne soit pas un appât dont les attraits jettent la plupart des mortels dans des maux véritables, en leur faisant suivre ce que le caprice dicte plutôt que ce que le désir inspire.

Le vrai plaisir est bien peu connu, je dirai même qu'il est ignoré de ceux qui le cherchent dans la seule réalité, et croient pouvoir l'acheter. Le sultan n'est pas aussi heureux que l'imagine le vulgaire; à ses yeux, chaque homme est un Sirus, (44) chaque femme une Taïde. (45) Voyez les premières beautés du monde, autour de toi portant leurs regards à la dérobée sur sa mine sévère; elles sont ta-

il regno della fantasia più vasto assai di qualunque imperio, che non ha provato mai di quelle difficoltà che tanto dolce è il superarle, non ha sentito la puntura di quelle spine che accrescono il pregio delle rose, nè quegli indugi che non sono altro che usura di diletto. Non può esser felice colui che non assapora la vittoria, che non fa conto delle velitazioni che vanno innanzi alla pugna, nè delle ovazioni che precedono il trionfo. In fatti questi tali che non sanno che cosa sia cambiar sospiri con sospiri, o come Amore scolori il viso e gli occhi di bella donna quasi non volenti sospinga verso l'amante suo, sono ben lontani dall' intendere che cosa e piacere. Ma forse agevoleran loro la via ad intenderlo le nobili donne se gli veranno allettando con le dolci maniere, e non gli ributteranno con quella austerità che fa fuggire Amore, e se co' loro capricci non ispunteranno le armi della loro bellezza. Studinzi di opporre alle omelie de' vecchj, alla licenza de' giovani la eloquenza l'attrattivo delle Grazie. E la scienzo del vestire, parte così essenziale del mondo femminile, studinsi di meglio coltivarla. Che non voranno elleno seguire gli avvertimenti di

citurnes comme la nuit, et à son moindre signe, elles sont promptes comme l'éclair. L'infortuné! il n'a jamais connu le pouvoir de l'imagination dont l'empire est le plus vaste de tous; il n'a jamais connu ces obstacles qu'il est si doux de surmonter; il n'a point senti la piqûre de ces épines qui ajoutent au prix des roses, ni ces délais qui ne sont qu'un surcroît de jouissance. Non, il ne saurait être heureux, celui qui ne sait point jouir de la victoire, qui n'apprécie ni les combats, ni les petits succès qui précèdent le triomphe. En effet, ceux qui ne connaissent point le langage des soupirs, ou le pouvoir qu'a l'Amour de changer les traits d'une belle, et de lui faire porter ses regards presque malgré elle, sur son amant, ceux-là, dis-je, sont bien loin de comprendre en quoi consiste le plaisir. Mais les nobles dames leur faciliteraient peut-être les moyens de le connaître, si elles ne les repoussaient pas avec cet air sévère qui fait fuir l'Amour, et si elles n'émoussaient point, par leurs caprices, les traits de leur beauté. Qu'elles s'étudient à opposer aux propos ennuyeux des vieillards, à la hardiesse des jeunes gens, l'éloquence at-

quel loro ingegnoso scrittore zelante del loro bene, il quale, proporzionando i vestimenti agli stili, voleva che delle veramente belle epico fosse il vestimenti, lirico delle leggiadre, di taluna Anacreontico, e Marzialesco di tale altra? Credano pure che quello che lo studio della gentillezza fa dello spirito, l'arte della Toletta il fa della persona. Dicesi che tal donna, ponendo i nei da una banda del viso più tosto che dall' altra, abbia tirato a se gli sguardi degli uomini, sia divenuta di non picciola importanza dinanzi la metà di una intera nazione, ne si trovasse dipoi così isolata come era dianzi. Parteggino le belle donne negli affari di stato per giungere ad avere un partito nel regno d'Amore, rimutinsi i nei e la cuffia, facciasi, se è duopo, ogni cosa per dominare. Così egli avverrà forse che coloro i quali in senato sono eloquentissimi, non isdegnino alle veglie cambiar parole con le nobili donne. Così in quel paese doeve sorgono tuttavia dei Temistocli vi sorgeranno ancora degli Alcibiadi; e coloro che sanno seguire i pianeti ne loro sentieri, non ignoreranno le vie, onde Amore

trayante des grâces ; que, surtout, elles aient soin de cultiver infiniment mieux l'art de la toilette, la partie la plus essentielle pour le beau sexe. Quelle dame dédaignerait de suivre les avis de cet ingénieux écrivain, leur ami zélé, qui, comparant les habillemens des dames aux différens genres de poésie, voulait que l'habillement des personnes parfaitement belles, fût majestueux comme le poëme épique ; que celui des jolies femmes eût un désordre apparent comme l'Ode ; que celui de telle autre, fût plein de grâce comme les vers d'Anacréon ; et de telle autre, piquant comme les épigrammes de Martial. Qu'elles soient intimement convaincues que l'art de la toilette est à l'égard de la personne ce que le soin de se rendre aimable est à l'égard de l'esprit. Certaine dame, pour avoir placé, dit-on, des mouches d'un côté de l'œil plutôt que d'un autre, attira les regards des messieurs, et étant devenue, pour la moitié d'une nation, un objet de la plus grande importance, elle ne fut plus délaissée comme elle l'était auparavant. Que les nobles dames s'occupent des affaires de l'Etat pour parvenir à avoir

scorge a quel bene che è compimento di tutti gli altri.

Quelli poi che vanno ronzando d' uno in altro piacere, si direbbe ch' egli amano piuttosto di parere che di esser felici; e per voler assaggiar di più cose, veramente non gustano di niuna. Ha le sue leggi la moda, alle quali non hanno da contrastare le gentili persone; ma nè meno hanno da tenere i suoi capricci per così despotici come i decreti del destino, a cui son soggetti gli stessi Dei. Non vorrà bella donna andar così dietro alla moda, ch' ella faccia disegno di amar taluno per vaghezza di esser tenuta essa amabile; nè vorrà riscaldarsi al fuoco di quegli artifiziati moderni fosfori, i quali scintillano bensì ma

un parti dans l'empire amoureux; et qu'elles allient aux choix des ajustemens tout ce qui est propre à captiver les cœurs. Alors on verra peut-être les sénateurs les plus éloquens ne point dédaigner de s'entretenir avec elles dans les assemblées du soir. Ainsi dans le pays où naissent chaque jour des Thémistocles, (46) on verra naître encore des Alcibiades, (47) et ceux qui savent suivre le cours des astres, n'ignoreront plus les routes par où le Dieu d'amour conduit à ce bonheur, qui est le complément de tous les autres.

Quant à ceux qui voltigent de plaisir en plaisir, on dirait qu'ils aiment mieux paraître heureux que de l'être : car, pour vouloir goûter de tout, ils ne jouissent véritablement de rien. La mode a ses lois, auxquelles les aimables personnes ne doivent point s'opposer; mais elles ne doivent point en regarder les caprices, comme étant aussi despotiques que les décrets du Destin, auxquels les dieux mêmes sont assujétis. Une belle ne doit point suivre tellement la mode, qu'elle se propose d'aimer quelqu'un pour satisfaire au seul désir de passer pour aimable, ni vouloir se réchauffer au feu de ces phosphores artificiels

non ardon mai. La simpatia è quasi il germoglio d'amore, e vale per mille ragioni quel non so che, che non si può esprimere. Ma siccome l'uomo per la difficoltà della impresa conosce il piacere della vittoria; per la resistenza conoscono le donne quello di esser vinte. E colei che sa nascondere l'amore, tanto più viene ad accenderlo in altrui. Perchè arrossire di sentir qualche pena in amore? La madre d'amore dolceamara si chiama. Al fuoco amoroso servono di mantice i brevi rammarichi, e lo conducono a maggior finezza; e quegli sdegnuzzi che sono per lo più figli di un nulla, sogliono esser padri di mille piaceri. Nè l'amore può andare in tutto disgiunto da Gelosia. Chi non teme di perdere quel che possiede, ben mostra di averlo in picciol pregio. Tristo però a chi si lascia prendere a quel timore che degenera in quella pazza cura che si pasce di sospetti, travvede con cent'occhi e dinanzi a colei che tu ami ti mostra ad ogni momento indegno di essere amato. Sebbene da un tal pericolo sono ben sicuri gli abitanti di quel felice paese, che non meno sono amabili che sappian d'esserlo, quei valorosi Sibariti ne' cui giardini cresce il mirto confuso

et modernes qui donnent quelque clarté, mais qui ne s'enflamment jamais. La sympathie semble être le germe de l'amour, et, par mille raisons, a je ne sais quel pouvoir qu'on ne peut exprimer. Mais de même que l'homme connaît le plaisir de la victoire par la difficulté de l'entreprise, la femme connaît par la résistance celui de la défaite; et, celle qui sait cacher les tendres sentimens, est sûre de les exciter davantage dans autrui. Pourquoi rougir d'éprouver quelques peines en aimant? La mère de l'Amour s'appelle *Douce-Amère*. Les courtes brouilleries qui raniment les feux de l'amour, les rendent encore plus vifs; et, ces dépits qu'un rien fait naître, enfantent pour l'ordinaire mille plaisirs. L'amour ne peut exister sans jalousie. Celui qui ne craint point de perdre ce qu'il possède, prouve bien qu'il y attache peu de prix. Malheur cependant à qui se livre à cette crainte qui dégénère en une folle passion, qui se nourrit de soupçons, qui avec cent yeux voit tout de travers, et qui vous montre à chaque instant, à la personne que vous aimez, comme indigne de son amour.

Je suis bien sûre que les habitans de ce pays

con l' alloro; essi che con la varietà dei piaceri cercano di allungare la brevità della vita, e di tanto hanno avvanzato la scienza fra tutte importantissima, la scienza del vivere. Ma finalmente siccome niuna terra produce ogni cosa, così niuna nazione pensi di posseder ella sola tutte le arti del gioire.

I

Lontani dall' intendere che cosa è vero piacere sono altresì coloro che vogliono ragionare quando è il caso di sentire. La faretra d' amore è piena di strali, non di sillogismi. Se una bella donna dee mettere a più prove l' amator suo; non dee però pretendere, per avergli da prestar fede ed ispetrarsi, ch' egli sia contento delle sue pene così che meno non ne voglia una, ch' ei tremi a mezza state e arda il verno con altri somiglianti miracoli. Ed anche troppo indiscretta legge è quella che taluna impone a' suoi amanti; che a guisa di elitroppio debban tenere gli occhi rivolti a lei sola, e sien ciechi

fortuné, qui ne sont pas moins aimables qu'ils le paraissent, ces valeureux Sybarites, dans les jardins desquels croissent le myrte et le laurier, ne sont point exposés à un pareil danger, eux qui cherchent à prolonger les courts instans de la vie par la variété des plaisirs, et qui ont fait de si grands progrès dans la science la plus importante de toutes, la science du bonheur. Mais enfin, comme il n'est point de terre qui produise de tout, de même il n'est aucune nation qui puisse se flatter de posséder seule toutes les jouissances.

Ceux qui se perdent dans un dédale de raisonnement, lorsqu'il ne s'agit que de sentir, sont bien loin de comprendre en quoi consiste le vrai plaisir. Le carquois de l'Amour est plein de traits, non de syllogismes (48). Si une belle doit mettre son amant à plusieurs épreuves, elle ne doit pourtant pas prétendre, pour lui jurer sa foi et s'en laisser attendrir, qu'il se trouve tellement content des peines qu'elle lui impose, qu'il n'en veuille pas éviter une seule, comme serait de grelotter au milieu de l'été, de brûler au fort de l'hiver, ou autres prodiges pareils. C'est également une loi trop sévère qu'une belle im-

per tutte le altre. Tirsi vegga i capricci di Mirtale, l' affettazione di Corisca; e torverà più amabile la sua Caritea: ne stia talora per breve tempo lontano, e la rivedrà più bella. I piaceri sono i fiori della vita, che indiscretamente manegiati, vengon meno. Degno di somme lodi, non ha dubbio, è l' amor della patria; e ognuno dee fare, quanto è in lui, di tenerla monda dagli allagamenti dei costumi stranieri; ma per questo non si ha già da chiudere il passo a tutte le usanze che vengon di fuori; singolarmente a quelle che moltiplicano, a dir così, il capitale della felicità della patria medesima; senza gli scambievoli commercj le più ricche nazioni impoveriscono, e imbarbariscono le più spiritose. Alla ragione non si vuol mai chiuder gli orecchi; ma i vani raffinamenti di lei non hanno ad esser regola dei sentimenti del cuore. E come la tirannia della moda non ha da troncare una passione di trè settimane sentenziandola per il Nestore degli amori, così l' attaccamento a un sistema non ha da condannar la gente a vezzeggiare una passione di trent' anni come un amorino col guscio in capo. E' neccessaria nelle pratiche amorose la scretezza, e male

pose à ses amans, lorsqu'elle exige que, semblable à l'héliotrope, ils aient les yeux tournés uniquement vers elle, et qu'ils soient aveugles pour toutes les autres beautés. Que Tircis voie les caprices de Myrtale, l'affectation de Corisca, et il en trouvera sa Caritée plus aimable ; qu'il s'en éloigne quelquefois pour peu de temps, à son retour elle lui paraîtra plus belle. Les plaisirs sont les fleurs de la vie, qu'il ne faut qu'effleurer délicatement pour conserver leur prix. L'amour de la patrie est sans doute digne des plus grands éloges, chacun doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour la mettre à l'abri du torrent des coutumes étrangères ; mais cependant il ne faut pas rejeter tous les usages qui viennent du dehors, particulièrement ceux qui multiplient, pour ainsi dire, la somme du bonheur de la patrie même. Sans les commerces réciproques, les nations les plus riches s'appauvrissent ; les plus civilisées deviennent barbares. On ne doit jamais dédaigner d'écouter la raison, mais ces vaines subtilités ne doivent point régler les sentimens du cœur. Ainsi la tyrannie de la mode ne doit pas faire rompre une passion de trois semaines, regardée

comporta il Dio che con profana lingua si rivelino i suoi misterj. Il misterio è il maggior condimento delle cose. Non ha però da giungere a introdurre anche nel Gabinetto d' amore quell' arte dalla dissimulazione, per cui tutt' altra cosa si mostra da quello che s' ha in cuore. Presto o tardi sbuca fuori la verità; ride il Dio, e con esso ridono le persone delle conseguenze che riescon tanto contrarie ai ragionamenti e ai principj. Nè le Grazie compagne d'amore abitano là dove non habiti la ingenuità di lui figliuola. I filosofici trattati de' sentimenti amorosi potrannosi riporre co' vecchj Romanzi di cavalleria; e le evaporazioni del sistema Platonico chiuse in belle boccette di vetro si potranno mettere nel museo d' Amore accanto a quella bellissima cristallizazione di lagrime che ivi si conserva della matrona d'Efeso. Chè se pur nella scuola amorosa è mestieri di filosofia, il maestro ne sarà Ovidio; i cui versi vengono cantati da ogni nazione, e furono inspirati dallo stesso Dio, di cui contengono i riti ed il culto. Da Ovidio si apprendano i precetti ch' egli ritrasse da begli esempj di colui che in ogni cosa tenne il campo e fu il fiore

comme le Nestor des Amours (49) : de même l'attachement à un système ne doit pas forcer une nation à caresser une passion de trente ans, comme un amour qui ne fait que de naître. Le secret est nécessaire en amour, et c'est outrager ce dieu que de révéler ses mystères; car le mystère est, dans toute chose, le meilleur assaisonnement. Il est cependant inutile d'introduire dans le sanctuaire de l'Amour l'art de la dissimulation, qui fait voir l'opposé de ce que l'on a dans le cœur : tôt ou tard la Vérité paraît. Le dieu sourit, et chacun sourit avec lui de voir résulter des conséquences si contraires aux raisonnemens et aux principes. Les Grâces, compagnes de l'Amour, n'habitent point là où l'aimable Ingénuité sa fille n'habitent pas. Les traités philosophiques sur l'art d'aimer pourront être relégués avec les vieux romans de chevalerie; et les évaporations du système platonique renfermées dans de jolis flacons de cristal, pourront être placées dans le Musée de l'Amour, à côté de cette précieuse cristallisation que l'on y conserve des précieuses larmes de la matrone d'Ephèse (50). Si toutefois, dans l'école amoureuse, l'on a besoin de maître

degli uomini, che domò il primo e ingentilì le Gallie, che fece in Egitto sentire la sua fortuna così a Cleopatra come a Tolommeo, e non meno che nella paterna Roma, meritò trionfi e dittatura nella materna Citera; dal cugino in somma del Dio, Caio Giulio Cesare.

Dietro a tali scorte non falliranno gli amanti la via che conduce alla meta del vero piacere. Fortunati! Che sul loro cuore amore opererà quello che sull' incenso opera il fuoco; che ne fa sfumare quanto contiene più squisito e di più fino. Questi sapranno temperare la leggiadria dei modi francesi con la posatezza dei modi italiani; e gl' istessi modi degl' inglesi sapranno innalzargli a gentilezza e a nobiltà. A questi verrà fatto di rendere amore, quanto esser può, dilettoso e durevole, e a questi faranno parte gli Dei di quel nettare, che loro mesce la bellissima Ebe nel cielo.

de philosophie, on prendra Ovide. Ses vers, chantés chez toutes les nations, furent inspirés par le dieu même, dont ils renferment et les rits et le culte. De ce charmant auteur l'on apprendra les préceptes qu'il traça d'après les beaux exemples du plus grand des héros et du plus parfait des hommes; qui, le premier, domta et civilisa les Gaules; qui, en Egypte, charma Cléopâtre (51) et soumit Ptolomée (52); et qui mérita le triomphe et la dictature dans Rome et dans Cythère; Caïus Jules César enfin, cousin du Dieu (53).

En suivant de tels guides, les amans trouveront, sans s'égarer, la route du vrai plaisir. Qu'ils seront heureux! l'Amour produira sur leur cœur l'effet que le feu produit sur l'encens, qui en fait exhaler ce qu'il renferme de plus exquis et de plus délicat. Ainsi les amans sauront tempérer la légéreté des manières françaises par la gravité des manières italiennes, et les mêmes manières des Anglais sauront les élever à la gentillesse et à la grandeur. L'Amour les fera jouir de tout ce qu'il y a de délicieux et de durable, et les dieux leur feront part de ce nectar que la charmante H bé leur verse dans l'Olympe.

Qui la Voluttà pose fine alle sue parole; e quell' assemblea che teneva gli occhi rivolti verso Amore, lo vide accennar col capo in segno di approvare quanto la voluttà detto avea: indi involandosi dalla loro vista tornò a rallegrare il mondo, a cui troppo lungo tempo pareva essere stato quello che della presenza di lui restò privo.

Le tre dame uscite fuori del tempio andavano seco medesime rivolgendo le cose che per bocca della Voluttà aveano intese. Milady Gravely non pareva gran fatto contenta; madama di Jasy non era forse così gaia come dianzi; ed era non poco impensierita madonna Beatrice. Accorsero tosto i cavalieri ad incontrarle impazienti di saper quelle novelle, in cui tanta parte dovea prendere il mondo. Quand' ecco venne un gentile amorino, e loro additò che le tavole erano messe sotto una tenda Perisiana all' entrar di un boschetto a pochi passi lontano. Colà si avviarono, e si posero a sedere a quella mensa, dove le vivande erano apprestate con l' arte più esquisita di Apicio. Il vino ch' era mesciuto a' Francesi era temporato con l' acqua di Vauclusa, agl' Italiani furono versate di

Ici, la Volupté finit de parler; et l'assemblée, dont les regards étaient fixés sur le dieu, le vit approuver d'un signe de tête tout ce qu'elle avait dit : de là, s'envolant à leur vue, il alla rendre la joie au monde, à qui sa courte absence avait paru trop longue.

Les trois dames, sorties du temple, s'en allaient, réfléchissant en elles-mêmes à ce que leur avait dit la Volupté. Milady ne paraissait pas bien satisfaite, madame de Jasy n'était peut-être pas aussi gaie qu'auparavant, et la signora Beatrix n'était pas peu rêveuse. Les messieurs accoururent soudain à la rencontre de ces dames, impatiens de savoir des nouvelles qui étaient d'un si grand intérêt pour le monde, lorsqu'un gentil petit Amour, qui survint, leur fit signe, avec le doigt, que non loin de là, près de l'entrée d'un bosquet, sous une tente de Perse, on avait dressé des tables. On s'y rendit, et chacun prit place à ce festin, dont les mets étaient apprêtés avec l'art le plus exquis d'Apicius (54). Le vin qu'on servit aux Français était tempéré avec de l'eau de Vaucluse (55); on versa plusieurs

parecchie bottiglie di sciampagnà, e all' Inglese fu tagliato il suo Claretto con alquante gocce di nepente antipolitico. E poichè fur da tavola levati; lo stesso amorino servì loro di scorta in quegli amenissimi Giardini che Flora e Pomona aveano piantati esse medesime. Il culto era ivi mescolato col negletto, serpeggianti ruscelli e limpidi canali, fioriti parterre e vivi boschetti si offrivano insieme alla vista, e tra quelle brune ombre biancheggiavano quà e là fabrichette, obelischi, e di bei gruppi di marmo esprimenti i trofei d' Amore. E quello che rendeva quei giardini più cari, erano le Ninfe e i Silvani che gli popolavano; a' quali il Dio dava intelletto di amare, Venere vi aggiungneva il dono di piacere, e tutti i loro giuochi erano conditi dalla Voluttà. Con questa felice gente alcuni giorni dimorando, videro le dame messo in pratica quanto aveano udito, e i cavalieri poterono venire in chiaro di ciò che fermato si era dentro del tempio: e così delizioso riusciva loro quel luogo, che milady Gravely non avrebbe più voluto imbarcare per Londra; a madama Jasy era quasi che caduto del cuore

bouteilles de Champagne aux Italiens, et on coupa le vin clairet des Anglais avec quelques gouttes de Nepenthe (56) anti-politique. Dès qu'on fut sorti de table, le même petit amour leur servant de guide, les conduisit dans ces délicieux jardins que Flore et Pomone avaient elles-mêmes plantés. Là, où se trouvaient réunis la nature et l'art, on voyait serpenter des ruisseaux d'une onde claire et limpide, des parterres toujours fleuris, des bosquets toujours verts; çà et là on découvrait, à travers l'ombre des arbres, de jolis pavillons, des obélisques et de beaux groupes de marbre représentant les triomphes de l'Amour. Mais ce qui rendait ces jardins plus charmans encore, c'était les Nymphes et les Sylvains qui l'habitaient : le dieu leur avait donné un cœur tendre, Vénus y avait ajouté le don de plaire, et la Volupté animait tous leurs jeux. Les ambassadrices ayant demeuré quelques jours avec ces habitans fortunés, virent mettre en pratique ce qu'elles avaient entendu, et les messieurs purent venir s'instruire de ce qui avait été décidé dans le temple. Enfin, dans ce séjour tout était si délicieux, que milady Gravely n'aurait pas voulu

Parigi; e madona Beatriee era in dubbio se al terzo cielo e alla natia sua stella fosse da preferire l' isola di Citera.

---

s'embarquer pour retourner à Londres ; que madame de Jasy avait presque oublié Paris, et que la signora Béatrix était dans le doute si elle ne devait pas préférer l'île de Cythère au troisième ciel, et même à sa brillante patrie.

LETTERA

DI LEONZIO

AD

EROTICO, SUO FIGLIUOLO.

Non so, caro figliuol mio, qual frutto tu sia per trarre dagli avvertimenti che, non potendo disdire la tua richiesta, io sono ora per darti. Che il voler ridurre sotto regole la passione d' amore, altro non sarebbe che un voler impazzar con ragione. A ogni modo farò di metterti per la buona via col venirti mostrando così in generale quello, che o potuto osservare e apprendere io non in altra scuola che in quella del mondo.

Sceglier colei in cui collocare il tuo cuore, non è in mano tua. Amore la ti mostrerà quan-

LETTRE
DE LÉONCE
A
ÉROTIQUE, SON FILS.

Je consens, mon cher fils, à satisfaire à ta demande, mais je ne sais quel fruit tu recueilleras de mes conseils; car, vouloir imposer des règles à une passion telle que celle de l'amour, c'est vouloir raisonner avec la Folie. N'importe, je vais tâcher de te mettre sur la bonne voie, en te faisant voir, quoique en général, ce que j'ai pu observer et apprendre dans la seule école du monde.

Il n'est pas en ton pouvoir de faire choix de la beauté qui doit fixer ton cœur : le dieu

do meno il penserai; e tu non potrai fare che la non ti piaccia. L' andar suo è più leggiadro della danza, il suo parlare è più dolce del canto; le grazie di Venere, la maestà di Giuone, ogni virtute è in lei, s' ella ti piace.

Quello che è in mano tua, è di scegliere i mezzi per piacere a lei. E come spezzo avvienne che amore l' uno ferisca di saetta, e all' altro mostri sol l' arco; e necessario che vi supplisca l' arte e l' ingegno. E primo di tutto ti conviene studiare con ogni maggiore attenzione la donna tua. Se tu scorgi lei piccarsi di spirito arguto, e tu la chiama un' altra Melanite; se di lettere decima Musa. Quando pur sentisse del losco, lodala di bella guardatura. Era già nato innanzi all' amore l' amore di noi medesimi. All' incontro biasima dinanzi a lei il suono della voce di Cloe, i denti di Lesbia: ella argomenta che tu lodi in lei ciò che biasimi nelle altre.

Qualunque cosa si appartinga alla tua donna, tu dei trovarla di singolar pregio. L' abbaiar del cagnolino ha non so che di piacevole e di soave; le sue fattezze son belle quanto

de Cythère te la présentera au moment où tu y songeras le moins. Malgré toi elle te plaira, sa démarche te paraîtra plus légère que la danse, son langage plus doux que le chant : tu trouveras en elle les grâces de Vénus, la majesté de Junon ; enfin, si elle te plaît, elle sera douée de toutes les perfections.

Tout ce qui est en ton pouvoir, c'est de choisir les moyens de lui plaire. Mais comme il arrive souvent que l'Amour frappe l'un de ses flèches, et ne fait voir à l'autre que son arc, il est nécessaire quelquefois d'employer l'art et la ruse : ainsi, avant tout, il te faut étudier avec grand soin les inclinations de ta belle. Se pique-t-elle de bel-esprit ? nomme-la une autre Mélanide ; a-t-elle du goût pour les lettres ? nomme-la une dixième muse ; quand même elle serait louche, loue son regard charmant ; caresse ainsi son amour-propre par tes discours flatteurs : chacun sait qu'il était né avant l'Amour. Blâme au contraire devant elle le son de voix de Chloé, les dents de Lesbie ; elle pensera que tu loues en elle ce que tu critiques dans les autres. Tout ce qui appartient à ta divinité doit être pour toi d'un très-grand prix. Le jappement de son

me' finger fan pittori industri; il suo giudicio vince d' assai il giudicio di quel bravo cane, che come è scritto,

Latro pe' ladri e per gli amanti tàcque,
E sì a Messere e a Madonna piacque.

che occorre dirti come tu dei sempre mostrarti prontissimo a fare ogni voglia della donna tua? Le belle sono anche in questo simili a' principi; che non amano punto le contrarietà. Tanto sia bello a te quanto piace a lei; sappi far lo schiavo per esser fatto padrone.

In oltre cerca d' intrattenerla con piacevoli novellete, e con argutti motti. Fa di esser amabile, se vuoi esser amato; piaci, e avrai persuaso.

Poco s' intende d' amore chi con la sua donna parla sempre d' amore. L' importanza è che tu sappia renderti necessario all' intrattenimento suo. Allora non potrà ameno, semprechè ella si trovera sola, di avere a te

petit chien a je ne sais quoi d'agréable et de doux; sa beauté est telle que tu défierais le plus habile peintre d'en imiter les traits; son intelligence surpasse infiniment celle de ce chien qui mérita cette épitaphe :

J'aboyais au voleur, je caressais l'amant,
De mes maîtres chéris je fus l'ami constant.

J'ai également à te dire que tu dois être très-prompt à exécuter toujours les volontés de ta souveraine : les dames, en cela, ressemblent aussi aux potentats, que les moindres contrariétés offensent. Trouve donc charmant tout ce qui lui plaît; sache donc être esclave d'abord, pour être maître ensuite.

Outre cela, cherche à l'entretenir des petites nouvelles du jour; tâche d'être fertile en bons mots; sois aimable si tu veux être aimé : qui sait plaire est sûr de persuader.

C'est peu connaître l'art d'aimer, que de parler toujours d'amour à sa belle : le point essentiel est de te rendre nécessaire à sa société; alors, quoique seule, elle ne pourra s'empêcher de penser à toi; et qu'importe à

il pensiero : e purchè ella di te pensi, non fa nulla che ella si pensi.

Quando poi tu ti accorgi, anzi tu sia certo ch' ella non possa fare senza di te; trova un qualche pretesto di doverti allontanare da essa per breve tempo, mostrando che niente potea sopragiugnerti di più sinistro, che niente potrebbe uguagliare il tuo dolore. Ancora dei gettare alcun motto, ond' ella possa comprendere che finalmente non è al mondo sola, che pur ci sarebbe altra donna a cui potresti volgere il cuore. Sappi gentilmente irritarla, e fa in modo che l' amore ch' ella ha per se stessa congiuri in favor dell' amore che tu hai per lei. Usa con le donne le arti delle donne.

Di tratto in tratto le hai da scrivere delle letteruzze : e quando anche ella non rispondesse, scrivi tuttavia. Le tue lettere vogliono essere disinvolte e gaie, e del linguaggio delle gentili persone. Le pistole Bembesche di reverenzia piene, serbale per Mononesta, o per madonna Aretafila : a queste così fatte convien Porre assedio dalla lungi, e farsi con le prime linee almeno due secoli indietro. Con loro le miglioti armi sono il rispetto e la umi-

quel titre tu l'occupes, pourvu que tu sois l'unique objet de toutes ses pensées?

Quand non seulement tu t'apercevras, mais que tu seras très-certain qu'elle ne peut exister sans toi, imagine un prétexte qui t'oblige à t'éloigner d'elle pour quelque temps; témoigne-lui que rien ne pouvait t'arriver de plus fâcheux, que rien ne peut égaler ta douleur; tu dois jeter aussi quelques mots dans la conversation, qui lui fassent comprendre qu'il est d'autres femmes dans le monde dignes de captiver ton cœur; pique adroitement sa sensibilité, et fais ensorte que son amour-propre travaille de concert avec ton amour. Il est bon, avec les dames, de faire usage de leurs ruses.

De temps en temps adresse-lui des missives; et, quand même elle ne te répondrait pas, écris-lui sans cesse. Tes lettres doivent être légères, enjouées, et dictées par les Grâces. Réserve les épîtres de Bembo (1), pleines de respect, pour les Monesta et les Arétafila (2). Pour attaquer celles-ci, on doit s'y prendre de loin et remonter à deux siècles dans les deux premières lignes : l'humiliation et le respect sont, à leur égard, les meilleures

liazione, e con loro ha sempre da parlamentare il conciosiacosachè, la ragione, e la virtù. Ma questo ti sia chiavato nella mente, che amerà domani chi non amò ieri, e che, non è che un mal pratico amatore chi alle repulse si perde d' animo, e lascia l' impresa

Invitto, se', ma non però invincibile,

come uno ebbe a dire a quel capitano. Chi non sa della grotta di Diodone, e degli antri di Latmo?

Ancora niuna cosa hai da lasciare indietro perchè di queste tali ti guadagni la Cameriera. Ella è depositaria de' segreti di madonna, e sa da qual lato la si vuol prendere. Credi a me che rade sono le Lucrezie dinanzi agli occhi della Cameriera. Non potresti avere più fidato consiglio, nè scorta migliore della sua. Ascolta i responsi di cotesta sibilla: ella ti metterà dentro alle secrete cose.

Il tempo più propizio all' amore suol essere allora che le vaghe giovani si trovano in festa ed in riso. L' allegria fa del cuore quello che

armes; car, pour traiter avec elles, il faut toujours parler raison et vertu. Mais grave profondément ceci dans ton esprit que, qui n'aimait pas hier, aimera demain, et qu'il n'y a qu'un amant maladroit qui se décourage et qui renonce à son projet.

Ton bras est invaincu, mais non pas invincible.

a-t-on dit à un capitaine (3). Mais qui ne sait ce qui se passa dans la grotte de Didon (4) et dans les antres de Latmos (5)!

Une chose encore que tu ne dois point négliger, c'est de gagner la confiance de la suivante de ta belle; elle est la dépositaire des secrets de sa dame, connaît son côté faible et les ruses qu'il faut employer pour la persuader. Les Lucrèces (6), crois-moi, sont rares aux yeux de leurs suivantes. Tu ne peux avoir un conseil plus fidèle, ni un meilleur guide: Ecoute les réponses de cette sybille (7), elle t'initiera dans les secrets de sa dame.

Le temps le plus propice à l'amour est celui des fêtes, des jeux et des ris. L'allégresse est au cœur ce que le printemps est à

della terra fa la primavera. Fileno si fece a parlar d' amore a Lesbia un giorno ch' ella avea veduto indosso ad asterie un damaschino di nuova moda : or pensa s' ei colse il buon punto. Sebbene non è regola tanto universale, che, come si dice non patisca eccezione. La matrona d'Efeso porse orecchi al soldato sulla tomba del marito, Fillide ad Alceo il giorno ch' era morto il suo cagnolino.

Luogo assai convenèvole da poter aprire il tuo cuore alla tua donna è certamente il teatro, dove ogni cosa parla d' amore. Che se poi, frequentando i teatri, i tuoi occhi a te tirasse Semiramide o Mandane, ricordati che ti converrà sofferire i regj cappricci, nutrire la regia famiglia : et quanta virtù non ti farà mestieri a condurti con le virtuose! sta mirando l' Opera da' palchetti, non t' accostare alle scene : le scene hanno il loro punto di prospettiva.

Ma non è luogo, tempo, o altra circostanza più favorevole alla passione d' amore, quanto le Veglie e le Danze. Ivi sotto il dominò o la bauta ognuno prende baldanza di

la terre. Philène entretint d'amour Lesbie un jour qu'elle avait vu à son amie Astérie une robe d'une nouvelle mode; or, juge s'il choisit bien l'à-propos? Néanmoins, il n'y a point de règle si générale, comme on dit, qui ne souffre quelque exception : la matrone d'Ephèse prêta l'oreille à un soldat, sur la tombe de son mari; Philis fut écouté d'Alcée le jour de la mort de son carlin.

Le théâtre où tout parle d'amour est un lieu très-favorable pour offrir à ta nymphe l'hommage de ton cœur. Mais si, en fréquentant les théâtres, tes regards attirent vers toi les Sémiramis ou les Mandanne (8), souviens-toi qu'il faut supporter des caprices impérieux, nourrir la famille de ces souveraines; et de quel art n'auras-tu pas besoin pour vivre avec ces virtuoses! En assistant à l'Opéra, garde-toi d'approcher des coulisses; place-toi dans le parterre, qui est le véritable point de perspective.

Mais il n'est ni lieux, ni temps, ni circonstance plus favorable à l'amour, que les soirées et les bals. Là, sous le masque, une belle ose avouer les tendres sentimens qu'elle

dir quelle cose che forse ha portate gran tempo ascose nel cuore. Gode amore delle mentite sembianze; egli, che tante volte le fece mentire all' istesso Giove, e tante forme sa prendere per celarsi agli occhi delle persone.

E qualunque volta a veglia o altrove accade che tu ti trovi a giocare con la tua donna, vidi che bene spesso tu rimanga perdente; ed alla possa attribuirlo alla fortuna. Ognuno sa che torna in guadagno il saper perdere. E generalmente prendi guardia, che qualora tu perdi, non si legga mai negli atti di fuori se dentro te ne doglia. La liberalità piace sopra ogni cosa: ella è quasi un fundo commune, sopra il quale ognuno fa assegnamento.

Anche per l' uomo non sono inutili i precetti della Tolletta: anch' egli dee porvi il suo studio; così però che ne' suoi abbigliamenti si scorga una certa sprezzatura, e non vi apparisca mai una benchè minima pedanteria. Marte è soldato, adone cacciatore.

Dicono che mirabili cose hanno operato i versi. E che non è conceduto al poeta? Ma se

cachait au fond de son cœur, peut-être depuis long-temps. Le dieu d'amour se réjouit de ces déguisemens, lui qui fit tant de fois métamorphoser Jupiter même, et qui sait prendre tant de formes pour se cacher aux yeux des mortels.

Si tu joues, par hasard, dans les veillées, avec celle que tu aimes, tâche souvent de perdre; mais agis si finement, qu'elle puisse attribuer son gain à la fortune. Chacun sait qu'on gagne parfois à savoir perdre. En général, fais en sorte que si tu perds en jouant, on ne lise jamais sur ton air que tu en éprouves intérieurement quelque chagrin. La libéralité est ce qui plaît le plus; c'est presque un fond commun sur lequel chacun fonde des espérances.

L'art de la toilette n'est pas à négliger pour l'homme; au contraire, il doit l'étudier. Mais toutefois on doit appercevoir dans ses habillemens un certain air de négligence, sans découvrir jamais la moindre recherche affectée : Mars est soldat; Adonis est chasseur.

Les vers, dit-on, en amour, opèrent des merveilles : eh! que n'accorde-t-on point au

vuoi che i tuoi versi sieno ascoltati, lascia da parte la metafisica amorosa e a quello attienti che sente ogni gentil persona. Se le Laure furono già chiamate le gianseniste dell' amore, e i Petrarchisti si potrebbon forse dire i quaccheri del Parnaso.

Doppo tutto questo sicuramente ti aspetta di aver dei rivali; ma se sei accorto, infingi di non accorgetti nè anche di avergli. Te fortunato se il tuo rivale avvisa di dir male di te alla tua donna; fortunatissimo poi, s' egli arriva a proibirle di vederti. Niente vi ha di più molesto della Gelosia, niente di più pericoloso, le donne hanno singolarmente in pregio gli uomini animosi; e la Gelosia ti mostra dinanzi alla tua donna il più timido dagli uomini.

In presenza delle personne convien monstrare grandissimo rispetto verso la tua donna. Dove è colei che avesse per male di esser richiesta; Sappi esser ardito; e spacciato un amante rispettoso.

poète ! Mais si tu veux que tes vers soient bien accueillis, garde-toi de faire usage de la métaphysique amoureuse, et n'exprime que ce qui est à la portée de la plus aimable moitié du monde. Si les Laure furent autrefois nommées les Jansénistes de l'Amour (9), on pourrait peut-être appeler aussi les Pétrarque les Quakers du Parnasse (10).

Tu peux certainement t'attendre à avoir des rivaux; mais si tu es adroit, tu feindras d'être sourd et aveugle. Quel bonheur pour toi, si ton rival s'avise de te calomnier auprès de ta beauté. S'il lui défendait de te voir, tu serais doublement heureux. Rien de plus insupportable que la jalousie, rien de plus dangereux. Les dames apprécient singulièrement les hommes hardis; la jalousie te ferait paraître aux yeux de ta belle le plus timide des hommes.

En public il convient d'être très-respectueux envers le tendre objet de tes affections; mais on ne rencontre pas toujours des importuns chez les belles. Quelle est la femme qui s'offense d'être recherchée? la témérité ne nuit pas.

« L'amant respectueux a soudain son congé. »

Ricordati della Penitenza che il buon Orlando ebbe sì lungo tempo alle spalle per non aver saputo dar di piglio a Morgana, quando il potea. Ben è necessario aspettare che il frutto sia ben maturo prima di stendere la mano a coglierlo. E si vuol fare in modo, ch' ella possa gettarne in te tutta la colpa. Colei che ridottasi sola con solo può resistere all amator suo è da più che donna, s' egli non è da meno che uomo.

Molti sono i segni, a' quali tu potrai conoscere gli acquisti che vai facendo di mano in mano dentro al cuor suo. A te indirizzerà le parole anche le più indifferenti, a te volgerà gli occhi, che, scontrandosi ne tuoi, le più volte da te gli rivolgerà; delle tue avventure s' informerà per minuto, e le verrà dipoi raccontando a te medesimo; ti porrà tal volta in sulla via da poterle palesare quei sentimenti ch' ella ti crea in cuore; ti fuggirà tal volta dinanzi, e fuggendo vorrà che' tu la segua.

Non ti lagnare per altro, se tra la spiga e la mano trovi esser messo qualche impedi-

Souviens-toi de la cruelle pénitence que le bon Roland (11) souffrit si long-temps, pour avoir laissé échapper l'occasion que lui avait offerte Morganne. Mais il est très-nécessaire d'attendre que le fruit soit bien mûr avant que d'y porter la main pour le cueillir. Quand tu réussiras, fais en sorte que ta belle trouve son excuse dans la vivacité de tes désirs. Celle qui, tête à tête avec son amant, peut lui résister, est plus que femme, si lui n'est pas moins qu'homme.

A mille petites choses il te sera aisé de connaître les progrès que tu fais de moment en moment dans son cœur. Elle t'adressera les paroles même les plus indifférentes; elle tournera les yeux vers toi, et en rencontrant les tiens elle les détournera souvent; elle s'informera de tes actions jusqu'aux moindres détails, et te les racontera ensuite à toi-même; elle te fournira quelquefois l'occasion de lui déclarer les sentimens qu'elle a fait naître dans ton cœur: d'autres fois elle fuira devant toi, mais en fuyant, elle voudra que tu la suives.

Ne te plains pas si, en voulant cueillir des roses, tu trouves quelque obstacle.

mento. Quello altro non fa che rendere il tuo desiderio più acuto, e più cara la vittoria. Folle saresti ad invidiare la sorte di quel Dio. Che la vide, vista la desiderò, e desideratala, ne fu signore. Insipido ti riuscirebbe ben tosto il piacere della signoria.

In ultimo quando avrai saputo vincere la tua dolce nemica, sappi ancora usare della vittoria. Non pretendere che ogni tua voglia sia regola alla volontà della tua donna. I tiranni fanno i ribelli. Tieni le redini allentate e la governa in modo, che non s' accorga d'esser guidata. Qualche capriccietto che di tratto in tratto le venisse, facilmente gliel condona; anzi credi che i capriccietti condiscono la bellezza e lo spirito, conservan vivo il sentimento, sono il sale dell' amore. Fa che tra lei e te scambievoli sieno i doveri: non le imporre altre leggi se non quelle che a lei rendano dolce la servitù e a durevole l' imperio.

Sieno le cortesie della tua donna vincoli novelli all' amor tuo. Vivi lungamente con lei, ed a voi due amore aggiunga quei giorni che do-

La résistance enflamme et double les plaisirs. Quel serait le mortel insensé qui pourrait souhaiter le destin de ce dieu qui vit une beauté, qui la désira, et qui en triompha ? Un succès si facile serait bientôt pour toi un plaisir insipide.

Enfin, lorsque tu auras su vaincre ta douce ennemie, sache encore user de la victoire. Ne prétends pas régler en tout sa volonté sur tes désirs. Les tyrans font les rebelles : tiens les rênes d'une main légère, et gouverne-la de manière qu'elle ne s'aperçoive pas d'être conduite ; excuse facilement les petits caprices qu'elle a de de temps en temps : au contraire, crois que les petits caprices font mieux ressortir l'esprit et la beauté, qu'ils entretiennent la vivacité du sentiment, et qu'ils rendent les plaisirs de l'amour plus piquans. Fais que les devoirs entre vous deux soient réciproques. N'impose à ta tendre amie d'autres lois que celles qui peuvent lui rendre sa servitude douce et ton empire durable.

Sois le fidèle amant de ton aimable compagne ; que ses douces faveurs soient de nouveaux liens qui resserrent ton amour. Vivez

vrebbe togliere dalla vita degli amanti infelici. E finalmente facciano gli Dei, nelle cui mani è il cuor dell' uomo, che al mio figliuolo, con la benda di amore in sugli occhi, non sia tolta di vedere.

tous deux long-temps unis, et que le charmant dieu qui fait aimer ajoute à vos jours ceux qu'il devrait retrancher de la vie des amans infortunés. Enfin, fassent les Dieux, qui gouvernent les cœurs des mortels, que mon fils, avec le bandeau de l'amour sur les yeux, ne soit point aveugle!

NOTES

DU

CONGRÈS DE CYTHÈRE.

(1) L'AMOUR. Tout est soumis à son empire, comme a dit Voltaire en parlant de lui :

« Qui que tu sois, voici ton maître ;
« Il l'est, le fut, ou le doit être. »

(2) *Psyché*. Princesse d'une beauté si accomplie, que l'Amour même en devint épris.

(3) *Vénus*, mère de l'Amour, déesse de la beauté, avait une ceinture qui inspirait si infailliblement de la tendresse, que les mortels et les dieux ne pouvaient résister à ses charmes.

(4) *César*. On se rappelle toujours avec plaisir le portrait qu'en a tracé l'immortel Corneille :

« Ce que la Grèce, Rome et l'univers ensemble
« Eurent de plus parfait dans César se rassemble.
« Prudent, ambitieux, l'homme de tous les tems,
« De toutes les vertus et de tous les talens ;
« Intrépide, éclairé, d'autant plus redoutable,
« Que de tous les mortels il est le plus aimable. »

(5) *Aristippe*, philosophe grec, disciple de Socrate, plaçait le bonheur dans la volupté.

(6) *Le Tacite de Gordon.* Un savant anglais, enthousiaste républicain, a fait un commentaire sur Tacite.

(7) *Le promontoire d'Actium.* La victoire décisive qu'Auguste remporta sur Antoine et Cléopâtre, a rendu pour jamais ce promontoire fameux.

(8) *Le site de Nicopolis.* Nicopolis était une ancienne ville de l'Asie, bâtie par Pompée.

(9) *Gabrielle.* Maîtresse de Henri IV.

« D'Estrée était son nom : la main de la nature
« De ses aimables dons la combla sans mesure ;
« Jamais rien de plus beau ne parut sous les cieux,
« Et seule elle ignorait le pouvoir de ses yeux. »

C'est ainsi que la caractérise Voltaire.

(10) *Sigisbés*. Nom qu'on donne en Italie aux messieurs choisis par une dame pour la servir en qualité d'écuyer ; l'accompagner en carrosse, à la promenade, à l'église, l'amuser, la désennuyer, en un mot, pour être un serviteur à ses ordres.

(11) *Miron.* Fameux sculpteur grec.

(12) *La magnificence de Paul, la grâce de Raphaël, le magique coloris du Titien.*

Paul Véronèze, fameux peintre, naquit à Vérone, en 1537.

Raphaël d'Urbin est le plus grand peintre qui ait paru depuis le retour des arts. Dans ses tableaux, tout est grand, beau et sublime. Il est mort à trente-sept ans, en 1520.

Le Titien, célèbre peintre, peignit plusieurs fois l'empereur Charles-Quint; son pinceau lui ayant échappé de la main, l'empereur le ramassa, en disant : « Le Titien est digne d'être servi par César. » Il mourut de la peste, en 1576, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans.

(13) *Au pied du mont Ida*, où les trois déesses se disputèrent la pomme que Pâris adjugea à Vénus.

(14) *Saint-James*. Palais des rois d'Angleterre, à Londres.

(15) *Métastase*. Célèbre auteur dramatique italien.

(16) *Vinci*. Fameux peintre florentin.

(17) *Des richesses du Brésil et du Pérou*. Le Brésil et le Pérou sont deux grands pays d'Amérique, très-riches à cause de leurs mines d'or et d'argent, de leurs rubis et de leurs topazes.

(18) *Jason*, prince grec et chef des Argonautes, fit la conquête de la Toison d'or, gardée par un dragon monstrueux.

(19) *Thésée*, roi d'Athènes, marchant sur les traces d'Hercule, fit la guerre aux tyrans, purgea la terre des monstres qui la désolaient, et mérita par là le rang de demi-dieu.

(20) *Satrapes*. Nom que les anciens Perses donnaient aux gouverneurs des provinces.

(21) *Caton*. C'est sans doute Caton le Censeur, qui fut toute sa vie l'ennemi des femmes, et qui disait qu'il se repentait de trois choses : d'avoir passé un jour sans rien apprendre; d'avoir confié son secret à sa femme, et d'avoir été par eau quand il pouvait aller par terre.

(22) *Palladium*. On appelait ainsi une statue de Minerve, qu'on prétendait être descendue du ciel. L'oracle avait assuré que la ville de Troie serait imprenable, tant qu'elle posséderait ce dépôt sacré.

(23) *Calais*, ville située sur la mer, est le passage le plus court et le plus fréquenté de France en Angleterre.

(24) *Pyrrha*. Fameuse courtisane de Rome; maîtresse d'Horace.

(25) *Sulpizia*. Dame romaine de qualité, aussi sage que belle.

(26) *Circé*. Fameuse magicienne, qui changea en pourceaux les compagnons d'Ulysse, et qui séduisit ce prince par ses charmes.

(27) *Horace*. Ce poëte immortel naquit à Venuse, petite ville située entre la Lucanie et la Pouille, soixante-cinq ans avant l'ère chrétienne. Ses talens pour la poésie, son esprit étendu, varié, délicat, et son naturel heureux, le rendirent cher au prince comme au favori. On vit le maître du monde déposer le rang suprême, accueillir avec une liberté noble et décente le fils d'un affranchi, l'admettre à la plus intime faveur, et consacrer ses loisirs à s'entretenir avec lui. Auguste savait que le temps graverait son nom dans son livre immortel, pour avoir été le protecteur et l'ami des arts et du génie.

Horace avait embrassé le système d'Epicure, qui fait consister le souverain bien dans la volupté. Le poëte en abusa plus d'une fois.

Sa lyre prend tous les tons; tantôt il célèbre les amours, les grâces, les plaisirs, les jaloux transports et les tendres alarmes; tantôt il célèbre les dieux, les héros, les hommes bons, vertueux, les

triomphes d'Auguste. Sa philosophie douce, aimable, familière a pour compagne le plaisir.

On ne finirait point, si l'on voulait rapporter les beautés sans nombre de ce poète inimitable.

Après avoir vécu en homme du monde et en philosophe, Horace mourut âgé de cinquante-sept ans, un mois avant son cher Mécène.

(28) *Un nouveau Platon.* Un Anglais jeune, opulent, bien fait, voulut se former à Paris dans l'école du beau monde. Sans fortune et vieux à trente ans, il retourna dans sa patrie pour gémir de ses erreurs; ce fut là qu'il entreprit de tracer un plan de réforme.

(29) *Les Flore et les Phriné*, célèbres courtisanes, l'une de Rome et l'autre de Thèbes.

(30) *Marlborough*, grand capitaine anglais. On a fait sur sa mort une complainte burlesque, qui courut toute la France vers la fin du siècle dernier.

(31) *Belinde*, nom de l'héroïne de la *Boucle de Cheveux enlevée*, poëme du célèbre Pope, auteur anglais.

(32) *Ilotes*, esclaves des Spartiates, de ces fiers et austères républicains, auxquels Lycurgue donna des lois.

(33) *La Cassandre*. Roman de Calprenède, dont Boileau a dit :

« Tout a l'humeur gasconne en un auteur gascon,
« Calprenède et Juba parlent du même ton »

(34) *L'Astrée*, roman d'Honoré d'Urfé, qui échauffa les esprits et qui eut une grande vogue sous le règne de Louis XIV.

« Ce code doucereux, rédigé par l'ennui,
« Nous trace un vieil amour que l'on siffle aujourd'hui.
(Dorat.)

(35) *Tibulle*, chevalier romain, poète des amans, des femmes et des cœurs sensibles, avait entièrement consacré son génie à la tendre élégie. Il puisait dans son cœur et dans les yeux de ses belles maîtres es le feu, la tendresse, la sensibilité qui respirent dans ses écrits; il eût pour ami Virgile, Horace, Ovide et les poètes les plus distingués de la cour d'Auguste.

(36) *Descartes* naquit en Touraine en 1596. Ce fameux philosophe a fait une révolution dans les sciences, en substituant la raison et l'expérience au jargon de l'école.

(37) *Newton*, L'un des plus grands génies d'Angleterre, naquit en 1642. Il bannit de la physique les conjectures et les hypothèses, et soumit cette science aux expériences et à la géométrie.

(38) *Une marquise*. C'est de l'intime amie de Voltaire, de la célèbre marquise du Châtelet, dont l'auteur veut parler, elle a fait la première des commentaires sur Newton après l'avoir traduit.

(39) *Le galant Ovide*, chevalier romain, était doué de cette grâce qui passe de l'esprit aux manières; la fougueuse passion de l'amour le dominait autant que celle de la poésie. Honoré d'abord à la cour d'Auguste, il fut exilé ensuite à Côme, ville de Scythie d'Europe, sur les bords du Pont-Euxin où il mourut après avoir adouci les mœurs des Sarmates et leur avoir fait goûter les charmes de la poésie *L'Art d'aimer*, qui semble dicté par les grâces, est un de ses principaux ouvrages.

(40) *Le divin Platon*, qui naquit l'an 430 avant Jésus Christ, avait cultivé la peinture et la poésie, lorsqu'à l'âge de vingt ans il entendit Socrate pour la première fois; dès ce moment il se livra tout en-

tier à la philosophie, et brûla ses poëmes, les jugeant au-dessous de ceux d'Homère; il entreprit de grands voyages. A son retour à Athènes, il établit son école dans un lieu nommé Académie, planté d'arbres et orné d'autels consacrés aux Muses et à Minerve. Sa doctrine paraît le résultat de celle de Pythagore mêlée avec celle de Socrate, et c'est sans doute le spiritualisme de ses idées qui lui a fait donner l'épithète de *divin*.

(41) *Le Dante* naquit à Florence en 1265; un esprit vif et ardent le jeta dans la poésie et dans les fictions: le prince de Vérone l'aimait et l'estimait; mais un bon mot causa sa disgrâce. Depuis il mena une vie inquiète et errante; il mourut pauvre à Ravenne. Parmi les différens ouvrages de poésie qu'il nous a laissés, le plus célèbre est sa Divine Comédie: c'est là qu'il met en enfer ses ennemis, en purgatoire les personnes qui lui sont indifférentes, et ses amis en paradis.

(42) *Pétrarque*, né à Arezzo en 1304, fut tour-à-tour amant, orateur, philosophe, négociateur, homme d'état, courtisan, solitaire, toujours vertueux et sensible. En lisant sa vie et ses œuvres, il n'y a point d'homme qui ne soit son ami, point de femme qui ne voulût l'avoir pour amant; les plus grands traits de l'histoire du quatorzième siècle sont mêlés avec la sienne par les différens rôles dont il fut chargé, et par l'influence de ses actions et de ses ouvrages. Pétrarque est le modèle d'un amour délicat qui se suffit à lui-même et qui se nourrit pendant vingt ans de sentimens, de vertus et de gloire.

(43) *Pierre Bembo*, noble vénitien, cardinal et l'un des plus polis écrivains du seizième siècle, com-

posa des ouvrages en vers sur l'amour purement métaphysique. Ses ouvrages portent le nom d'Azolains parce qu'ils étaient écrits au château d'Azolo ; ils obtinrent d'abord un grand succès.

(44) *Sirus*, esclave.

(45) *Taïde*, fameuse courtisane grecque.

(46) *Thémistocle*, illustre général Athénien, remporta sur Xerxès plusieurs victoires, entre autre celle de Salamine ; dans la suite il fut chassé par les Athéniens, et il se réfugia en Perse, où le roi Artaxerxès lui donna trois villes pour subvenir à ses besoins.

(47) *Alcibiade*, athénien, fut élevé par Socrate ; il réunissait aux agrémens de la figure ceux de l'esprit. Il était voluptueux et philosophe ; galant à Athènes, sobre à Sparte, fastueux à la cour de Tissapherne, sage à l'école de Socrate, et héros à la tête des armées.

(48) *Syllogisme*. C'est une espèce de raisonnement âpre et sec qui fait fuir le goût et les grâces.

(49) *Nestor*. Apollon lui accorda de vivre trois âges d'homme.

(50) *La Matrone d'Ephèse*, conte mis en vers par La Fontaine.

(51) *Cléopâtre*, reine d'Egypte, était la plus belle femme de son temps, la plus aimable et la plus ingénieuse ; elle parlait toutes les langues et n'eut jamais besoin d'interprète. Cette princesse sollicita César, qui, de son juge, devint son amant. Après la mort de celui-ci elle résolut d'enchaîner Antoine, elle y parvint ; cette princesse fut même cause de la bataille d'Actium et de la perte de cette fameuse bataille,

d'abord parce qu'elle avait demandé à Antoine l'empire romain, ensuite par sa fuite d'Actium; ayant appris qu'elle étoit poursuivie par Auguste dont elle n'avait pu faire la conquête, elle eut le courage de se faire piquer par un aspic, et mourut âgée de 39 ans.

(52) *Ptolomée*, roi d'Egypte, succéda à son père avec sa sœur, la belle Cléopâtre. C'est lui qui eut la lâche cruauté de faire mourir Pompée son bienfaiteur après la bataille de Pharsale.

(53) *Le cousin du Dieu.* César prétendait descendre par son père, d'Enée, fils de Vénus et d'Anchise.

(54) *Apicius*, romain célèbre dans l'art de raffiner la bonne chère, fut le chef d'une académie de gourmands.

(55) *L'eau de Vaucluse*, fontaine que Pétrarque a immortalisée par ses vers et par son amour.

(56) *Népenthée*, plante fabuleuse dont le suc mêlé avec le vin excitait à la joie.

FIN DES NOTES DU CONGRÈS DE CYTHÈRE.

NOTES

DE LA

LETTRE DE LÉONCE A ÉROTIQUE.

(1) ÉPITRES. Bembo, pour désigner un style ampoulé et cérémonieux. Défaut qui règne dans cet auteur.

(2) *Monesta ou Artafila*, femmes du caractère des précieuses ridicules de Molière.

(3) *Un capitaine*, D. Rodrigue, amant de Chimène dans le *Cid*.

(4) *La grotte de Didon*, cette reine de Carthage, ayant été à la chasse avec Enée, chef des Troyens, un orage terrible les obligea de se réfugier dans une grotte. Didon épousa Enée dans cette grotte, asile du mystère et de l'amour.

(5) *Les antres de Latmos*, sur la montagne de la Carie, antres fameux où Diane allait visiter toutes les nuits Endymion.

(6) *Lucrèce*, dame romaine, d'une rare beauté, était l'épouse de Colatin, parent de Tarquin, roi de Rome. Sextus, fils aîné de ce dernier, conçu pour elle un violent amour; n'ayant pu triompher de sa vertu, il employa la violence : Lucrèce, désespérée de cet outrage, s'enfonça un poignard dans le cœur

en présence de sa famille. Cet événement fut le signal de la liberté romaine.

(7) *Sybille*, prophétesse chez les payens.

(8) *Sémiramis* ou *Mandanne*, allusion aux premières actrices qui jouent les rôles de reines.

(9) *Les Jansénistes de l'amour*, c'est la définition que donna Ninon de l'Enclos des précieuses ridicules à la reine Christine.

(10) *Les quakers du Parnasse.* Quakers ou Trembleurs sont une secte qui s'est formée en Angleterre sous le règne de Charles Ier.

(11) Le bon Roland descendit dans la caverne de la fée Morganne qu'il trouva endormie, étalant des attraits divins auxquels il fut indifférent, ayant donné son cœur à la princesse Angélique. Morganne, pour le punir d'avoir laissé échapper une si belle occasion, non seulement le rendit épris de sa beauté, mais elle le fit poursuivre par un spectre horrible, nommé le *Repentir*, qui le frappait sur les épaules avec un fouet armé de nœuds et de pointes de fer, accompagnant ses coups d'injures.

FIN.

ERRATA.

Pag. 46, lig. 18, *supprimez* belle.
—— 62, —— 1, verrebono; *lisez* vorrebono.
—— 82, —— 1, Paëse; *lisez* Paese.
——105, ——24, *supprimez* y.

ADRIEN ÉGRON, IMPRIMEUR
DE S. A. R. MONSEIGNEUR DUC D'ANGOULÊME,
rue des Noyers, n° 37.

